

CI-10/CONF.202/2 INF.  
16 mars 2010  
Originale: anglais

**P**ROGRAMME  
**I**NTERNATIONAL POUR LE  
**D**ÉVELOPPEMENT DE LA  
**C**OMMUNICATION

**RAPPORTS D'ÉVALUATION  
DES PROJETS SÉLECTIONNÉS  
PAR LE BUREAU**

**CONSEIL INTERGOUVERNEMENTAL DU PIDC  
Vingt-septième session**



**SIEGE DE L'UNESCO, PARIS  
24 - 26 MARS 2010**

## TABLE DES MATIERES

	NUMERO DU PROJET°	TITRE DU PROJET	PAGE
		<b>AFRIQUE</b>	
1.	PDC/51 KEN/01	<b>KENYA</b> : DEVELOPPEMENT DU CENTRE COMMUNAUTAIRE MULTIMEDIA DE MUGAMBO JWETU	<b>5</b>
2.	PDC/52 KEN/01	<b>KENYA</b> : PROGRES SOCIAL DU DISTRICT DE TAITA TAVETA GRACE A LA RADIO COMMUNAUTAIRE	<b>15</b>
3.	PDC/49 URT/01	<b>TANZANIE</b> : FADECO COMMUNITY RADIO FOR KARAGWE DISTRICT	<b>24</b>
4.	PDC/52 URT/01	<b>TANZANIE</b> : CENTRE COMMUNAUTAIRE D'ACCÈS A L'INFORMATION DE KYELA	<b>38</b>
		<b>ASIE ET PACIFIQUE</b>	
5.	PDC/52 KYZ/01	<b>KYRGYZSTAN</b> : AMELIORATION DES CAPACITES DES RADIOS COMMUNAUTAIRES	<b>48</b>
		<b>AMERIQUE LATINE ET CARAIBES</b>	
6.	PDC/51/JAM/01	<b>JAMAICA</b> : LABORATOIRE MOBILE INTERNET / ICT JAMAICA (THE CONTAINER PROJECT)	<b>56</b>
7.	PDC/51 JAM/02	<b>JAMAICA</b> : RÉSEAU DE RADIO CARCÉRALE (“ <i>RADIO RÉINSERTION</i> ”)	<b>66</b>

## RAPPORT D'ÉVALUATION PREPARE PAR :

<b>NAME</b>	<b>Peter Geoffrey Mwesige</b>
<b>Nationality</b>	<b>Ugandan</b>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Taught journalism at Ugandan and American universities; Headed the Mass Communication Department at Makerere University.</li><li>• Executive Editor, political columnist, political editor, parliamentary editor, news editor, and reporter for Uganda's major newspapers, sub-editor for Egypt's leading English weekly, and Group Training Editor of East Africa's biggest media group.</li><li>• Research associate for the 2002 "American journalist" national survey.</li><li>• Consulted on journalism, communication, media and politics for the UNDP, USAID, World Bank, the International Development Group (SUNY, New York), NORAD, DANIDA, European Parliamentarians for Africa, Uganda Communications Commission, PANOS, Nation Media Group, and Uganda Media Development Foundation.</li></ul>

# KENYA

## RAPPORT D'ÉVALUATION

### A

### IDENTIFICATION

TITRE DU PROJET : **Développement du centre communautaire multimédia de Mugambo Jwetu**

NUMÉRO DU PROJET : PDC/51 KEN/01 (354 KEN 5061)

CATÉGORIE : Médias communautaires

AGENCE : UNESCO

Bénéficiaire : Communauté de Meru, Tigania Ouest, Kenya

Principal organisme chargé de la mise en œuvre :

Organisation communautaire (CBO) de Mugambo Jwetu

### OBJECTIFS DU PROJET

#### *Objectifs de développement :*

Accélérer le développement communautaire grâce à l'usage des TIC en installant une radio locale et un centre communautaire multimédia, propriétés de la communauté et gérés par elle.

#### *Objectifs opérationnels :*

- Améliorer la circulation de l'information ;
- Offrir une plate-forme de dialogue entre les communautés et leurs dirigeants ;
- Faciliter la formation aux TIC et conférer un savoir-faire, en particulier aux femmes et aux jeunes de cette zone rurale de l'ouest du Kenya ;
- Assurer l'accès des membres de cette communauté rurale aux TIC ;

- Inciter la communauté à s'engager dans ses propres initiatives de développement grâce à la radio communautaire et aux TIC.

**Résultats prévus :**

- Installation d'un centre communautaire multimédia, propriété de la communauté et gérée par elle, et plus particulièrement une station de radio et un télécentre.
- Acquisition et installation du matériel de TIC (10 ordinateurs équipés de modems Internet Wifi).
- Achat et installation de l'équipement d'une station de radio et de son mât d'antenne.
- Production et diffusion quotidienne de programmes radiophoniques adaptés.
- Création d'un site Web opérationnel et d'une banque de données en ligne.
- Initiation des membres du personnel et des bénévoles dans les domaines de la radio et de l'exploitation des TIC.

**Groupes cibles (bénéficiaires) :**

- La communauté de Tigania Ouest, et en particulier :
- Les jeunes,
- Les femmes,
- Les petites et moyennes entreprises,
- Les enseignants et les institutions éducatives,
- La société civile.

**ASSISTANCE DU PIDC**

**Montant approuvé par le PIDC :**

**US\$ 30 000**

Ce crédit a été utilisé pour :

- L'acquisition des équipements pour la station de radio ;
- L'achat du matériel de TIC pour le télécentre ;
- Le branchement Wifi à l'Internet ;
- La formation.

**CONTRIBUTIONS PROVENANT D'AUTRES SOURCES**

*Agences :* Ambassade de Finlande au Kenya :

€42 000

*Autres :* La Communauté (grâce au Fonds de Développement de la circonscription) a fourni le bâtiment qui abrite le CMC et a procédé à tous les aménagements de l'installation électrique (environ US \$ 7 000).

**Durée de la mise en œuvre :**

- Période initiale du projet : mars 2007 - décembre 2008
- Période de mise en œuvre : avril - décembre 2008

**B**

**MISE EN ŒUVRE**

8.

**ANALYSE DES OBJECTIFS ET DU PLAN DE TRAVAIL**

**Objectifs à long terme :**

L'objectif à long terme du projet était pertinent et répondait aux besoins à l'époque où il a été conçu. Les populations défavorisées des communautés rurales, particulièrement les

femmes et les jeunes n'avaient toujours pas d'accès à l'information, ni aux nouvelles possibilités offertes par les TIC. Créer un centre communautaire multimédia constituait une étape essentielle pour favoriser la participation de la population au développement socio-économique. Le gouvernement du Kenya a libéralisé la radiodiffusion, ce qui a conduit à un essor rapide des stations FM émettant en langues vernaculaires. Ce sont des stations FM privées qui s'adressent à des groupes ethniques dans leurs propres langues.

### **Objectifs à court terme :**

Les objectifs immédiats ce projet étaient cohérents avec les objectifs à long terme. Ils visent à renforcer la capacité de la communauté locale de participer au développement grâce à un centre communautaire multimédia complètement équipé en matériel pour l'exploitation des TIC et de la radio, fonctionnant avec des collaborateurs bénévoles bien formés.

---

9.

## ANALYSE DE LA MISE EN ŒUVRE

### **Activités :**

Bien que le financement ait été approuvé par le PIDC en 2007, la mise en œuvre du projet a commencé en avril 2008, et elle devait durer un an. Peu après l'approbation, l'ambassade de Finlande au Kenya a exprimé son intérêt pour un cofinancement ce projet. L'assistance finlandaise a nécessité de longues négociations avec l'UNESCO et la communauté, et a été finalisé par un contrat entre l'ambassade et la communauté de Mugambo Jwetu. Tout ceci a entraîné un délai d'un an avant le début de la mise en œuvre. Le directeur du projet a déclaré qu'il était dû à de longs débats préparatoires visant à optimiser le *modus operandi* du CMC. Il a ajouté que le financement de l'ambassade finlandaise n'a été débloqué qu'après les élections de décembre 2007, le bâtiment devant abriter le CMC n'étant pas achevé au moment où le projet était prêt à démarrer. Ces deux délais trouvent une explication partielle dans les violences post-électorales qui ont caractérisé le Kenya au cours du premier trimestre de 2008.

Une série de réunions consultatives a réuni les membres du Comité d'organisation, l'UNESCO, le député de la région et les représentants de l'ambassade de Finlande. Elles étaient particulièrement importantes pour définir les dispositions pratiques du cofinancement entre le PIDC/UNESCO et l'ambassade finlandaise, et le rôle d'organisateur qui devait être celui de l'UNESCO dans la mise en œuvre du projet.

En juin 2008, trois collaborateurs du CMC ont suivi une formation pratique en matière de production dans une radio communautaire à l'occasion d'une session de deux semaines organisée "sur le tas" par le CMC de Mangelete à Voi, Kenya. En août 2008, deux collaborateurs bénévoles et un membre du CMC ont suivi un stage d'une semaine dans le cadre d'un atelier régional de formation organisé par l'UNESCO pour la production d'émissions traitant du sida. En septembre 2008, le directeur du CMC a participé à un atelier national sur le développement du réseau de radios communautaires, organisé conjointement par l'UNESCO et le "World Service" de la BBC.

Le télécentre a été ouvert à la communauté en décembre 2008, après l'acquisition et l'installation des équipements de TIC (10 ordinateurs, photocopieuse, imprimantes et modems Wifi pour l'Internet).

Depuis lors, le télécentre a pu proposer des cours d'initiation à l'informatique pour un coût modique. D'autres services, comme la photocopie, la saisie de textes, l'impression, l'usage de scanner et l'accès à l'Internet sont disponibles à la demande, et rencontrent un succès

croissant. Par la suite, le matériel d'émissions radiophoniques a été mis en place et la station a commencé à émettre en décembre 2008. Le studio de production radio n'a pu être équipé qu'en septembre 2009 en raison du retard intervenu dans le déblocage des fonds de l'ambassade finlandaise, et des délais encore plus longs pour la livraison du matériel.

L'inauguration officielle du CMC était prévue pour le premier trimestre 2009, mais elle a dû être reportée à mai 2010. La plupart de ces délais se situaient hors du contrôle des responsables chargés de la mise en œuvre du projet.

### ***Gestion du projet :***

Le projet a été fort bien mené par l'Organisation communautaire (CBO) de Mugambo Jwetu. Un Comité d'organisation issu de la communauté, composé du président, d'un trésorier et d'un secrétaire, contrôle les activités du directeur du projet, responsable des opérations quotidiennes du CMC. L'un des rôles clé du Comité d'organisation consiste à s'assurer du soutien de la communauté et des autorités locales de la région.

Le Comité d'organisation gère les comptes du projet et publie régulièrement des rapports financiers. Le directeur du projet a transmis régulièrement des rapports d'activité à l'UNESCO et à l'ambassade de Finlande pendant la période de mise en œuvre, ainsi que le rapport final en février 2009.

### ***Services de l'UNESCO :***

Le Bureau régional de l'UNESCO à Nairobi a travaillé à la préparation des accords de cofinancement entre l'UNESCO et l'ambassade de Finlande ; il a défini les rôles et les contributions (qui étaient cohérents avec le document de projet) pour chacun des partenaires ; il a précisé les caractéristiques techniques des équipements pour la radio et les TIC ; il a évalué les fournisseurs potentiels de matériel et obtenu des factures pro forma pour tout le matériel du CMC ; il a apporté ses conseils techniques pour l'installation de l'équipement ; il a assuré la formation du personnel et des collaborateurs bénévoles du Centre et il a supervisé la mise en œuvre du projet avec des visites sur place et des échanges par téléphone et par mail avec l'équipe dirigeante du CMC.

### ***Collaborations :***

Le financement de ce projet a associé l'UNESCO et l'ambassade de Finlande au Kenya, qui en sont les deux principaux bailleurs de fonds. Le projet a également bénéficié d'une subvention du gouvernement du Kenya par le biais du Fonds de Développement de la circonscription (CDF). Les locaux qui abritent actuellement le CMC sont mis à disposition par le District, mais grâce à un financement du CDF, un terrain a été réservé et les plans d'un bâtiment définitif destiné aux CMC sont à l'étude.

### ***Suivi :***

Le projet a fait l'objet d'un suivi attentif du Bureau régional de l'UNESCO à Nairobi et de l'ambassade de Finlande, grâce à des visites sur place et à des consultations régulières.

**Résultats :**

- Un centre communautaire multimédia composé d'une station de radio et du télécentre a été mis en place.
- La station continue à produire et à diffuser des programmes radiophoniques dont le contenu répond aux intérêts de la communauté.
- Un site Web du CMC a été créé.
- Le personnel et les collaborateurs bénévoles du CMC ont été formés à la production radio et à l'exploitation des équipements de TIC.
- 80 membres de la communauté, principalement des jeunes et des femmes, ont reçu des cours d'initiation à l'informatique et aux TIC.

**Rapport coût / performance :**

Si l'on prend en compte les activités entreprises et les résultats obtenus sur la base de la contribution du PIDC, le projet s'est révélé d'un excellent rapport coût/performance. L'efficacité du projet est évidente, à la vue du grand nombre d'utilisateurs, entre 20 et 30 par jour, qui viennent au Centre pour utiliser les équipements de TIC, faire des photocopies, procéder à l'expérimentation personnelle et/ou participer à des programmes de radio. Au moment où l'évaluation a été conduite, la majorité des utilisateurs (plus de 50 %) étaient de jeunes hommes et près de 20 % des jeunes femmes, ce qui a également été confirmé par le directeur du CMC. Les jeunes hommes qui rendaient visite au Centre étaient présentés comme des chômeurs effectuant de petits travaux dans les fermes du voisinage, sur les marchés ou dans les petits commerces.

**Impact sur le développement**

- Le CMC de Mugambo Jwetu a amélioré la circulation de l'information au sein de la communauté, comme l'ont confirmé les interviews avec les utilisateurs. Bien que les communautés reçoivent des informations en provenance d'autres sources, y compris des stations FM privées, la programmation du CMC, en majorité dans les langues locales et centrée sur les événements locaux, a renforcé le sentiment de proximité et de symbiose avec la communauté. Au moment où ce projet a été conçu, il n'y avait guère de stations FM à Meru. Toutefois, quand il a démarré, le nombre de stations FM avait déjà proliféré. L'intérêt porté par la station aux événements et aux problèmes locaux a contribué à un certain degré de pluralisme et de diversité de l'information qu'exige la démocratie.

- Cette station est devenue un emblème de la participation et de la mobilisation du public. Les auditeurs lui téléphonent pour donner leur avis sur des questions d'intérêt communautaire. Ils participent également au débat public sur les grandes questions locales et nationales. En même temps, les leaders politiques ont recours à la station pour communiquer avec la population et répondre aux questions de leur électorat, ce qui a grandement contribué à favoriser une gouvernance plus transparente et plus crédible.
- Les animateurs sociaux ont également eu recours à la station pour susciter des prises de conscience et mobiliser le public autour de thèmes d'intérêt général comme la santé, l'hygiène et la protection de l'environnement.
- En facilitant l'accès à l'information, le CMC a contribué à l'épanouissement de la communauté. Il a également sensibilisé le public à des actions de développement local grâce à des émissions comme "Kazi ni kazi" (Le travail c'est le travail), "Les Femmes et les développement" et "Droits humains".
- Les aptitudes à l'exploitation des TIC acquises au télécentre ont permis à de jeunes hommes et femmes de la communauté de renforcer leurs connaissances informatiques, et l'on rapporte que certains d'entre eux ont trouvé un emploi en relation avec les TIC dans la ville voisine de Meru.
- Le CMC a également reçu la visite d'élèves des écoles primaires de la région, qui ont pu voir découvrir la manière dont fonctionnent une station de radio et un télécentre.

### **Viabilité :**

Grâce à diverses initiatives visant à susciter des concours financiers, il est vraisemblable que le projet se poursuivra au-delà des subventions, car ces initiatives se poursuivent à un rythme accéléré. Dans les cinq mois qui ont suivi l'inauguration, le revenu moyen mensuel du CMC était de Ksh 21,594 (soit environ US \$ 345). Pendant la même période, les charges de personnel (couvertes par les contributions des donateurs) atteignaient près du double de ce revenu. Toutefois, le Comité d'organisation a accru ses efforts pour sensibiliser la communauté, spécialement les groupes organisés au sein de celle-ci comme les femmes, les agriculteurs, les petits commerçants, les écoles et les dispensaires entre autres, pour les engager à soutenir le CMC.

Bien qu'il ait été envisagé qu'un accès du public à l'Internet à prix modique soit de nature à générer quelques revenus, cette hypothèse n'a pas tenu ses promesses. Tout d'abord, ceux qui auraient pu utiliser l'Internet n'avaient pas la maîtrise de l'informatique. En conséquence, la formation à l'utilisation des ordinateurs demeure une activité de base du télécentre. Mais même dans ce cas, ce que rapporte cette activité (environ US \$ 150 par mois) n'est pas suffisant pour entretenir les activités du télécentre.

La radio génère quelques ressources grâce à la publicité et aux annonces personnelles (environ US \$ 200 en moyenne). La direction du CMC reconnaît que ces faibles revenus découlent du fait que la politique de cette radio communautaire n'est pas orientée vers le profit, au sein d'un paysage radiophonique de plus en plus compétitif. En outre, la direction du CMC évoque la faible puissance de l'émetteur comme une limitation sur la voie de l'autosuffisance. Son directeur a déclaré que les stations FM concurrentes qui émettent en langue vernaculaire disposent d'une puissance d'émission de 300 W, et peuvent par conséquent atteindre une plus large audience.





Bien que la mobilisation entreprise ait été insuffisante pour permettre déjà une totale viabilité, les efforts en cours pour susciter la participation des bénéficiaires commencent à porter leurs fruits. Ainsi, les autorités du district et quelques ONG qui travaillent dans le secteur ont exprimé leur intention de contribuer à la viabilité du CMC. Mais il n'est pas certain que ces promesses émanant de sources individuelles puissent être considérées comme la stratégie d'une transition entre le mécénat et l'autosuffisance.

---

11.

## RECOMMANDATIONS

### **Recommandations adressées :**

#### *Aux gestionnaires du projet :*

- La direction du projet devrait adopter une politique plus dynamique dans la recherche de ressources pour le CMC afin de parvenir à sa pleine autosuffisance. Elle pourrait prendre la forme d'accords avec des institutions locales comme les écoles, les administrations du district, les milieux d'affaires et les organisations de la société civile.
- De même, la direction du projet devrait rechercher assidûment des collaborateurs bénévoles performants.

#### *A l'organisme bénéficiaire :*

- Afin de faire preuve d'un meilleur niveau de professionnalisme dans la diffusion des informations et de l'actualité d'intérêt général, il convient de disposer d'un plus grand nombre de reporters, de producteurs et de présentateurs bien formés.
- Il serait souhaitable d'accroître les émissions d'intérêt général au niveau local et national, en mettant l'accent sur des émissions qui stimulent la participation directe des jeunes de la communauté, des programmes interactifs et des concours visant à un changement du comportement social, comme les campagnes de sensibilisation traitant de la santé publique.
- Il serait bon de prévoir une couverture plus dynamique des événements de la communauté, comme des campagnes de promotion ou des épreuves sportives. Ce serait de nature à accroître la participation de la communauté et son sentiment d'appropriation vis-à-vis de la station.
- Le site Web du CMC devrait comporter davantage d'informations relatives à la communauté. Au moment de l'évaluation, la plupart des informations qui s'y trouvaient portaient sur le projet.
- Le CMC devrait prévoir un poste budgétaire destiné à des enquêtes d'auditoire pour mieux cerner l'efficacité et la pertinence des services du télécenre et des programmes de la radio.

### ***A l'Etat membre :***

Le gouvernement du Kenya devrait poursuivre son assistance au projet de CMC, tout particulièrement par le biais du Fonds de Développement pour cette zone. En outre, le gouvernement pourrait travailler conjointement avec le CMC sur diverses campagnes de sensibilisation portant sur des projets relevant de l'agriculture, de la santé, de l'enseignement et de l'environnement. Le gouvernement du Kenya prévoit d'installer un télécentre dans chaque circonscription. Étant donné que celle de Tigania Ouest en est déjà pourvue, le gouvernement devrait étendre son aide au CMC afin qu'il puisse renforcer ses services en ligne en faveur de la communauté.

### ***Au PIDC :***

Le PIDC devrait envisager de poursuivre son assistance au CMC de Mugambo Jwetu pendant encore une année, afin d'en faire la vitrine d'un vrai CMC dans la région et de permettre une transition plus souple vers son équilibre budgétaire.

### ***A l'UNESCO :***

L'UNESCO devrait continuer à soutenir les activités du CMC de Mugambo Jwetu grâce à l'assistance technique, la formation et l'assistance financière.

---

12.

## ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA MISE EN ŒUVRE

### **Leçons tirées par rapport :**

#### ***Au type de projet :***

Les progrès technologiques réalisés depuis deux décennies ont facilité l'installation de radios communautaires et de télécentres. Il en résulte que de nombreux organismes bénéficiaires s'intéressent à une assistance permettant le démarrage d'un projet et l'achat de l'équipement. Bien que ces projets soient conçus pour être administrés localement, être la propriété de la communauté et gérés par elle, la réalité des faits montre que l'appropriation et la participation de la communauté ne sont pas suffisamment prises en compte. En conséquence, la communauté bénéficiaire considère le projet comme un service gratuit qui n'appelle pas de contribution pour son fonctionnement. Une assistance future à la radio communautaire doit s'appuyer sur la preuve de la participation de la communauté et de son appropriation du projet. Tout au long de la mise en œuvre des projets, les agences de financement doivent en permanence veiller à ce que les bénéficiaires respectent les principes de la participation et de l'intégration communautaire.

#### ***Au mode de coopération :***

Bien que les agences de financement ne doivent pas être considérées comme les pilotes des centres multimédias communautaires, elles doivent reconnaître la capacité limitée de nombreuses agences mises en œuvre et jouer un rôle plus actif dans la planification et le suivi de ces projets. Le Bureau régional de l'UNESCO à Nairobi a manifestement joué un rôle déterminant dans la planification et le suivi du projet de CMC de Mugambo Jwetu.

#### ***Aux contributeurs :***

Il n'est pas concevable que l'on puisse demander à des experts bénévoles de travailler à des

projets communautaires sans quelque forme de rémunération. Bien que les agences de mise en œuvre soient désireuses de montrer aux bailleurs de fonds potentiels que du personnel bénévole sera disponible, la réalité est souvent différente. Le budget doit prévoir des rétributions significatives pour les collaborateurs qui travaillent au projet.

***Instruments utilisés :***

Étude des éléments de référence et des documents de projets. Observations personnelles, évaluation, entretiens avec les bailleurs de fonds, ainsi qu’avec le personnel du CMC et les bénéficiaires ; questionnaires.

*Évaluation réalisée par :* Le Dr Peter G. Mwesige

*Période de l’évaluation :* 15 février - 12 mars 2010. (Cette période couvre l’évaluation de deux projets)

**Déroulement de la mission :**

Plan de travail

<b>Activités</b>	<b>Lieu</b>	<b>Date</b>
Réunion préparatoire	Nairobi	17/02/10
Étude des diverses documentations	Kampala	8-15/02/10
Mise au point des outils de recherche	Kampala	15-17/02/10
Étude sur site (Meru) <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Interview de M. Reuben Mukindia, directeur du projet “Mugambo Jwetu CMC”</li> <li>▪ Entretien avec le personnel du CMC de Mugambo Jwetu</li> <li>▪ Interviews de représentants de la société civile, Meru</li> <li>▪ Interviews d’universitaires, Meru</li> <li>▪ Interviews de responsables locaux</li> <li>▪ Interview d’un parlementaire du district</li> <li>▪ Interviews de membres de la communauté</li> </ul>	Meru, Kenya	18-22/02/10
Rédaction du rapport	Kampala	1-5/03/10
Présentation du projet de rapport	Nairobi	5/03/10
Révision et soumission du document définitif	Kampala	9-11/03/10

***Méthodologie :***

La recherche des données de référence comprenait l’examen des documents, des interviews approfondies avec les organismes chargés de la mise en œuvre, les bénéficiaires, la société civile et les responsables communautaires locaux, ainsi qu’une analyse de contenu de la structure des programmes et du site Web du CMC.

***Principales sources de documentation :***

- Mugambo Jwetu Community Multimedia Centre ; rapport final pour l’UNESCO, février 2009
- Rapport de l’UNESCO sur les projets du PIDC devant faire l’objet d’une évaluation au Kenya.
- “Mugambo Jwetu Programme Document”, proposition présentée au IPDC.
- Chichiexim : “*Technical Report of Evaluation of technical capacity of Mugambo FM,*” août 2009
- Rapport sur les revenus et les dépenses du CMC de Mugambo Jwetu, décembre 2008-janvier 2010.
- Grilles de programmes de Mugambo FM
- Nouveau document de projet pour le CMC de la circonscription de Tigania Ouest

***Liste des personnes rencontrées :***

<b>Nom</b>	<b>Fonction</b>	<b>Organisation</b>
Hezekiel Dlamini et Lydia Gachungi	Bureau régional de l'UNESCO, Nairobi	UNESCO
Reuben Mukindia	Directeur du projet	Mugambo Jwetu, CMC
Daniel Ibrahim	Président du projet	Mugambo Jwetu, CMC
Faith Kiambi	Trésorier du projet	Mugambo Jwetu, CMC
Max Kinyua	Secrétaire du projet	Mugambo Jwetu, CMC
Kilemi Mwiria	Membre du Parlement	Assemblée nationale du Kenya, Tigania Ouest
Martin Muringi	Infirmier	Hôpital du sous-district de Miathene
Jacob Gichunge	Commerçant	Kianjai
Naaman Kinyua Gitau	Entrepreneur	Kirindine
Ken Mwiti	Pasteur	MCK, Kawangware
Mercy Kendi	Commerçant	Uring'u
Thiine Mwiragua	Barman	Kianjai
James Mugendi	Pasteur	MCK, Kirindine
Joseph Mutuma	Vice-président	Sous-district de Nyambene
John Mwangi	Animateur social	Ngundune
Simon Kobia	Reporter	Royal Media, Meru
Pamela Mukami	Serveuse	Hotel Mariangu, Kianjai
Timothy Thurania	Commerçant	Thau
Wallace Mugambi	Chauffeur de taxi	Kianjai
George Kimani	Petit commerçant	Kianjai
Joshua Kainga	Représentant	National Oil, Kianjai
Julius Munyi	Chauffeur de taxi	Muthara

## RAPPORT D'ÉVALUATION PREPARE PAR :

<b>NAME</b>	<b>Peter Geoffrey Mwesige</b>
<b>Nationality</b>	<b>Ugandan</b>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Taught journalism at Ugandan and American universities; Headed the Mass Communication Department at Makerere University.</li><li>• Executive Editor, political columnist, political editor, parliamentary editor, news editor, and reporter for Uganda's major newspapers, sub-editor for Egypt's leading English weekly, and Group Training Editor of East Africa's biggest media group.</li><li>• Research associate for the 2002 "American journalist" national survey.</li><li>• Consulted on journalism, communication, media and politics for the UNDP, USAID, World Bank, the International Development Group (SUNY, New York), NORAD, DANIDA, European Parliamentarians for Africa, Uganda Communications Commission, PANOS, Nation Media Group, and Uganda Media Development Foundation.</li></ul>

# KENYA

## RAPPORT D'ÉVALUATION

### A IDENTIFICATION

TITRE DU PROJET : Progrès social du district de Taita Taveta grâce à la radio Communautaire

NUMÉRO DU PROJET : PDC/52 KEN/01 (354 KEN 5071)

CATÉGORIE : Radio communautaire

AGENCE : UNESCO

Bénéficiaire : Communauté de Taita Taveta

Principal organisme chargé de la mise en œuvre : Dominion Central Communications

---

### OBJECTIFS DU PROJET

#### *Objectifs de développement :*

Renforcer la participation démocratique de la population du district de Taita Taveta dans une langue aisément comprise par les communautés locales

#### *Objectifs opérationnels :*

- Offrir une plate-forme de dialogue entre les communautés et leurs dirigeants.
- Développer le dialogue au sein de la population sur les questions politiques et sociales pour le renforcement de la démocratie, essentiel au développement participatif.

**Résultats prévus :**

- Acquérir et installer le matériel de transmission, y compris le mât d'antenne et les aériens (dipôles d'émission).
- Assurer la formation du personnel et des bénévoles aux techniques de la radiodiffusion.
- Produire et diffuser des programmes radio dont le contenu correspond aux attentes des communautés concernées, particulièrement dans le domaine de l'enseignement, de la sécurité alimentaire, de la santé, de la participation au processus sociaux et culturels, et de l'entreprise.

**Groupes cibles (bénéficiaires) :**

- Les communautés du district de Taita Taveta ;
- Les populations les plus démunies ;
- Les femmes ;
- Les jeunes ;
- Les responsables locaux.

---

ASSISTANCE DU PIDC

Montant approuvé par le PIDC :

**US\$ 20 000**

Ce crédit a été utilisé pour :

- L'acquisition du matériel pour la station de radio,
- L'installation du mât d'antenne et le raccordement des dipôles d'émission,
- La formation du personnel et des bénévoles.

CONTRIBUTIONS PROVENANT D'AUTRES SOURCES

*Contribution de l'agence :*

Rénovation du bâtiment de la radio, charges courantes d'exploitation de la station

Autres :

Récepteur et parabole permettant à Radio Mwanetu de capter et de retransmettre les bulletins d'informations de la BBC.

Moyens techniques de *Safaricom* (fournisseur de téléphones mobiles) pour la transmission des SMS.

***Durée de la mise en œuvre :*** septembre 2008 - mai 2009

---

B MISE EN ŒUVRE

8. ANALYSE DES OBJECTIFS ET DU PLAN DE TRAVAIL

***Objectifs à long terme :***

L'objectif à long terme du projet : "Renforcer la participation démocratique de la population du district de Taita Taveta dans une langue aisément comprise par les communautés

locales” était pertinent, et la notion d’une participation facilitée et encouragée par la radio communautaire était importante. Bien que ce ne soit pas très explicite dans les paramètres de base du projet, un accès insuffisant à l’information traduisant les attentes des populations rurales constituait une préoccupation majeure au moment où le projet a été conçu. En dépit du fait que la région de Voi bénéficiait déjà à l’époque de l’essor de la radio FM au Kenya, la plupart des nouvelles stations ne diffusaient guère de programmes adaptés aux paramètres locaux, n’offraient pas aux communautés marginalisées un sentiment d’appropriation, et ne leur donnaient même pas la parole. L’initiative de la création d’une radio communautaire à Voi est venue combler cette lacune.

### ***Objectifs à court terme :***

Le premier des objectifs, visant à créer une plate-forme de dialogue entre les communautés et leurs responsables était pertinent et en phase avec les objectifs de développement. La diffusion d’informations appropriées et la parole donnée aux communautés ont probablement fait partie des objectifs à court terme.

---

## 9. ANALYSE DE LA MISE EN ŒUVRE

### ***Activités :***

D’une manière générale, la mise en œuvre du projet a été réalisée dans les délais prévus. Le PIDC a financé l’achat de l’équipement ainsi que la formation du personnel et des collaborateurs bénévoles pendant la durée du projet. En décembre 2008, Radio Mwanedu a commencé à émettre.

Il est arrivé que la station doive quelquefois interrompre ses émissions pour des raisons techniques et en l’absence d’équipements de secours. Par exemple, en août 2009, Mawnedu FM a dû cesser d’émettre pendant plus d’une semaine. A l’occasion d’un entretien avec l’évaluateur, le directeur du projet M. George Mwamodo a attribué cet incident au fait que le financement reçu par la station ne couvrait pas la totalité de ses besoins techniques.

Le studio a été réaménagé et équipé pour permettre une diffusion régulière des émissions. 8 jeunes journalistes ont été formés, et la plupart d’entre eux ont exercé les fonctions de reporters et de présentateurs de la station. Au total, un membre permanent du personnel et huit collaborateurs bénévoles ont reçu une formation sur place.

Malheureusement, la station a perdu quatre de ses bénévoles qui avaient déjà suivi la formation. Selon le directeur du projet, trois d’entre eux sont partis parce qu’ils n’étaient pas payés. Il a ajouté qu’il était très difficile de conserver des collaborateurs bénévoles qui ne perçoivent aucune rétribution pour payer leur loyer et nourrir leurs familles.

En octobre 2008, la station a entrepris une collaboration avec l’Hôtel *Tsavo East Resort Paradise* pour organiser une manifestation qui réunissait les communautés et offrait en même temps à Mwanedu FM une occasion d’assurer la promotion de ses programmes.

Un bilan dont la station est fière est celui d’avoir atteint l’auditoire cible comme prévu. Depuis son inauguration, elle est devenue la radio favorite de la population des régions ciblées. Elle a obtenu l’autorisation gouvernement d’émettre avec une puissance de 500 Watts depuis la ville de Voi, et elle couvre actuellement Mwatate, Wundanyi, Mtito, Andei, Malindi, Kilifi, Kwale, une partie du territoire de Mombasa, Lunga Lunga, Vanga, Kibwezi, Loitoktok et Kajiado.

### ***Gestion du projet :***

Il est ressorti des entretiens avec l'équipe du projet et de l'examen des dossiers que la gestion du projet était satisfaisante. Toutefois, la tenue des archives semble avoir posé des problèmes car tous les dossiers n'ont pas été aisément accessibles.

Les interviews avec des membres de la communauté et des bénéficiaires potentiels ont révélé que la radio souffrait actuellement d'un problème d'image. Certains interlocuteurs ont déclaré que le fait que "la personne en charge" de Mwamedu FM avait été candidat, mais battu aux élections législatives de 2007 continuait à hanter la station, et qu'il s'en servait pour servir ses ambitions politiques personnelles, mais pas nécessairement les intérêts de la communauté.

### ***Services de l'UNESCO :***

Le Bureau régional de l'UNESCO à Nairobi a suivi attentivement le déroulement de ce projet grâce à des missions sur place et à des échanges avec le directeur du projet. Le Bureau de l'UNESCO a également offert des conseils techniques, s'est assuré de la conformité des spécifications du matériel, a évalué la fiabilité des fournisseurs et organisé la formation du personnel et des collaborateurs bénévoles.

### ***Collaborations :***

En octobre 2008, Mwamedu FM a organisé une manifestation commune avec l'Hôtel *Tsavo East Resort Paradise*, qui a rassemblé les membres de la communauté pour mieux faire connaître ses programmes. La station a établi un partenariat avec la BBC, qui a offert un récepteur et une parabole qui permettent à Radio Mwamedu de relayer les bulletins d'information de la BBC.

Mwamedu FM travaille également en liaison avec *Safaricom*, le principal opérateur de téléphonie mobile du Kenya, avec lequel les auditeurs peuvent envoyer des SMS pour un coût modique. La station conserve 24 % du prix de chaque SMS reçu ; en d'autres termes, plus elle reçoit de SMS, plus elle accroît ses ressources.

### ***Suivi :***

Ce projet a été attentivement suivi par le Bureau régional de l'UNESCO à Nairobi. Aucune évaluation à mi-parcours n'a été réalisée, peut-être à cause de la courte durée du projet et des dépenses que cela aurait entraîné.

## **10. EFFICACITÉ ET IMPACT**

### ***Résultats :***

- Le mât d'antenne a été acquis et installé.
- Le matériel de centre émetteur a été acquis et installé.
- Mwamedu FM a commencé à émettre à la fin de 2008.
- La station continue à produire et à diffuser ses émissions, dont le contenu correspond aux besoins de la communauté.
- Neuf membres du personnel et des collaborateurs bénévoles ont suivi une formation en matière de production et de techniques de la radio. Toutefois, la station a perdu quatre collaborateurs parce qu'elle ne pouvait pas leur verser des rémunérations de subsistance. Selon le directeur du projet M. George Mwamodo, le fait de ne pas prévoir des dépenses



de personnel dans le budget soumis au PIDC a été une erreur. L'évaluateur a toutefois relevé que ce poste budgétaire avait été mentionné comme faisant partie de la contribution du bénéficiaire.

**Rapport coût / performance :**

Ce projet présente un bon retour sur investissement. Les résultats qui ont été acquis sur la base de la contribution du PIDC mentionnée plus haut donnent à penser que le rapport coût/performance était satisfaisant. Les apports complémentaires de la BBC et de l'opérateur de téléphonie mobile *Safaricom* ont renforcé l'efficacité du projet.

**Impact sur le développement :**

- A la suite des entretiens avec des membres de la communauté, il ressort que Mwamedu FM a sensibilisé la communauté aux questions d'intérêt local et national.
- La station a également amélioré le transit de l'information au sein de la communauté, comme un certain nombre de bénéficiaires l'ont confirmé à l'évaluateur.
- Mwamedu FM a donné la parole à la communauté locale, en particulier pour ce qui concerne des questions d'intérêt général, comme la terre, la santé et l'enseignement. Les gens racontent leur propre histoire, qui n'est que rarement prise en compte par les médias de grande diffusion. Les auditeurs envoient des SMS et participent à des émissions de contact portant sur les questions locales pour attirer l'attention de leurs dirigeants. On peut dire que cela a contribué à la réalisation de l'objectif à long terme, celui du renforcement de la démocratie participative.
- Pour ce qui concerne les communautés reculées de Taita Taveta, qui n'avaient jamais encore entendu d'émissions dans leurs langues locales, la station a assurément contribué à leur épanouissement.
- Dans l'évaluation des réponses de certains interlocuteurs, Mwamedu FM a contribué, surtout au début, à la promotion de la culture et de la langue locale. Mais, selon le directeur du projet, cela a posé un problème : encourager des émissions en langues vernaculaires revenait à contribuer aux dissensions tribales, à l'opposé d'un objectif de réconciliation et d'unité. En conséquence, Mwamedu FM est revenue à une programmation principalement en kiswahili, langue qui est comprise par la majorité des auditeurs.
- Mwamedu FM a également contribué au pluralisme et à la diversité des médias dans un secteur dominé par les stations FM commerciales, qui s'intéressent davantage au divertissement et aux questions d'intérêt national.
- Il convient de noter que l'important impact initial de la radio pourrait être compromis par le sentiment général que son directeur s'en est servi au moment des élections législatives de 2007.

**Viabilité :**

Selon le directeur du projet M. George Mwamodo, la viabilité demeure un problème majeur pour la station. Comme le financement fourni par les bailleurs de fonds ne suffisait pas à couvrir les charges d'exploitation, et que les contributions devant provenir de la communauté se faisaient attendre, la station a dû commercialiser certains de ses services. Par exemple elle a diffusé des "messages personnels" à titre onéreux et a commencé à accepter des annonces publicitaires portant sur des produits ou services présentant un intérêt pour la communauté. L'évaluateur n'a pas reçu d'informations suffisantes pour pouvoir évaluer la part de la publicité dans les ressources de Mwamedu FM.

Toutefois, le directeur du projet est préoccupé à juste titre par le fait que " maintenir l'identité d'une radio communautaire sera difficile si nous intégrons des ressources publicitaires pour faire fonctionner la station". Il a ajouté, dans un entretien avec l'évaluateur : "Quand on passe au commercial, on s'éloigne de la communauté".

En outre, il ne sera pas facile de lutter contre les stations commerciales qui pratiquent un marketing agressif et qui disposent d'équipes dynamiques pour capter la manne publicitaire. Et pour Mwamedu FM, ce serait d'autant plus compliqué qu'une partie de la communauté ne reconnaît pas la station comme étant purement communautaire, considérant les ambitions politiques de son directeur. Une telle "crise d'identité" ne sera guère favorable à la station dans la recherche de ressources.

---

11.

## RECOMMANDATIONS

### Recommandations adressées :

#### *Aux gestionnaires du projet :*

- La direction du projet devrait améliorer l'image de la station et se lancer plus activement dans la recherche de financements, car il est clair que Mwamedu FM n'a pas encore atteint son niveau d'autosuffisance.
- La direction du projet devrait rechercher plus activement des collaborateurs compétents.
- Il est nécessaire d'améliorer la gestion des archives et de la comptabilité.

#### *A l'organisme bénéficiaire :*

- *Dominion Central Communications* doit définir clairement l'identité de Mwamedu FM. Est-ce une radio communautaire ou bien une station commerciale à composante communautaire ?
- *Dominion Central Communications* doit également se positionner sans équivoque comme une organisation à but non lucratif, pour répondre aux préoccupations de ceux qui y voient une entreprise privée qui a en partie servi aux ambitions politiques de l'un de ses fondateurs.
- Puisque la direction de Mwamedu FM insiste sur son identité communautaire, il conviendra d'entreprendre des actions de sensibilisation visant à impliquer la communauté et lui donner un véritable sentiment d'appropriation.
- *Dominion Central Communications* doit définir une stratégie claire pour la transition entre un financement dépendant de sponsors et une situation de totale autosuffisance.

#### *A l'Etat membre :*

Le gouvernement du Kenya doit étendre son assistance aux médias communautaires qui auront franchi avec succès le test de la participation et de l'appropriation communautaire. Il pourra par exemple entreprendre des actions communes avec cette radio à l'occasion de campagnes de sensibilisation portant sur des secteurs tels que l'agriculture, la santé, l'enseignement et l'environnement.

#### *Au PIDC :*

Si Mwamedu FM réussit ce test, le PIDC pourra alors envisager une assistance complémentaire à la station pour une nouvelle année afin de faciliter une transition souple vers un statut d'autosuffisance. Toutefois, une telle assistance devrait être liée à une stratégie clairement définie pour la transition, et à la preuve indiscutable de l'appropriation de la communauté et de sa participation à la gestion de la station.

#### *A l'UNESCO :*

En premier lieu, l'UNESCO doit avoir la confirmation écrite par *Dominion Central Communications* qu'elle est réellement une organisation communautaire (CBO), et lui demander de certifier que Mwamedu FM est une radio communautaire avec une appropriation de la communauté et sa participation directe. Par ailleurs, l'UNESCO doit demander au Comité d'organisation de fournir des explications sur l'engagement politique du directeur de la radio lors des élections législatives de 2007 et, si nécessaire, exiger son remplacement. Si toutes ces conditions sont remplies, l'UNESCO pourra alors poursuivre son assistance dans les domaines de la technique, de la formation et du financement.

Afin de limiter la réapparition de semblables crises au niveau des radios communautaires, l'UNESCO devra renforcer le Réseau national des Radios communautaires du Kenya, pour pouvoir évaluer les opérateurs des radios communautaires, être attentif à leurs activités et les dissuader de s'engager dans des activités du type politique qui sont incompatibles avec les idéaux de la radiodiffusion communautaire.

---

12.

## ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA MISE EN ŒUVRE

### **Leçons tirées par rapport :**

#### ***Au type de projet :***

Ceci concerne les deux projets du PIDC au Kenya que l'évaluateur a examinés. Les progrès technologiques réalisés depuis deux décennies ont facilité l'installation de radios communautaires. Il en résulte que de nombreux organismes bénéficiaires s'intéressent à une assistance permettant le démarrage d'un projet et l'achat de l'équipement. Bien que ces projets soient conçus pour être administrés localement, être la propriété de la communauté et gérés par elle, la réalité des faits montre que l'appropriation et la participation de la communauté ne sont pas suffisamment prises en compte. En conséquence, la communauté bénéficiaire considère le projet comme un service gratuit qui n'appelle pas de contribution pour son fonctionnement. Toutefois, lorsque la radio traverse une crise d'identité, comme dans le cas de Mwamedu FM, certains membres de la communauté voient le projet comme une entreprise commerciale qui n'a pas besoin de leur appui financier.

Une assistance future à la radio communautaire doit s'appuyer sur la preuve de la participation de la communauté et de son appropriation du projet. Tout au long de la mise en œuvre des projets, les agences de financement doivent en permanence veiller à ce que les bénéficiaires respectent les principes de la participation et de l'intégration communautaire.

#### ***Au mode de coopération :***

Bien que les agences de financement ne doivent pas être considérées comme les pilotes des centres multimédias communautaires, elles doivent reconnaître la capacité limitée de nombreuses agences mises en œuvre et jouer un rôle plus actif dans la planification et le suivi de ces projets. Le Bureau régional de l'UNESCO à Nairobi a manifestement joué un rôle déterminant dans la planification et le suivi du projet de Mwamedu FM.

#### ***Aux contributeurs :***

Il n'est pas concevable que l'on puisse demander à des experts bénévoles de travailler à des projets communautaires sans quelque forme de rémunération. Bien que les agences de mise en œuvre soient désireuses de montrer aux bailleurs de fonds potentiels que du personnel bénévole sera disponible, la réalité est souvent différente. Le budget doit prévoir des rétributions significatives pour les collaborateurs qui travaillent au projet.

#### ***Instruments utilisés :***

Étude des éléments de référence et des documents de projets. Observations personnelles, évaluation, entretiens avec les bailleurs de fonds, ainsi qu'avec le personnel du CMC et les bénéficiaires ; questionnaires

---

Période de l'évaluation : 15 février - 12 mars 2010. (Cette période couvre l'évaluation de deux projets)

**Déroulement de la mission :**

Plan de travail

Activités	Lieu	Date
Réunion préparatoire	Nairobi	17/02/10
Étude des diverses documentations	Kampala	8-15/02/10
Mise au point des outils de recherche	Kampala	15-17/02/10
Étude sur site (Taita, Taveta) <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Interview de M. George Mwamodo, directeur du projet "Développement communautaire grâce à la Radio"</li><li>▪ Entretien avec le personnel de la station de radio communautaire</li><li>▪ Interviews de représentants de la société civile, Taita</li><li>▪ Interviews d'universitaires, Taita</li><li>▪ Interviews de responsables locaux</li><li>▪ Interview d'un parlementaire du district</li><li>▪ Interviews de membres de la communauté</li></ul>	Taita, Kenya	23-28/02/10
Rédaction du rapport	Kampala	1-5/03/10
Présentation du projet de rapport	Nairobi	5/03/10
Révision et soumission du document définitif	Kampala	9-11/03/10

**Méthodologie :**

La recherche des données de référence comprenait l'examen des documents, des interviews approfondies avec les organismes chargés de la mise en œuvre, les bénéficiaires, la société civile et les responsables communautaires locaux, ainsi qu'une analyse de contenu de la structure des programmes.

**Principales sources de documentation :**

- Rapport final de *Dominion Central Communications* à l'UNESCO, juin 2009.
- Rapport de l'UNESCO sur les projets du PIDC devant faire l'objet d'une évaluation au Kenya.
- Proposition de programme présentée au PIDC par *Dominion Central Communications*.
- Grille de programmes de Mwamedu FM.
- "Développement communautaire et mobilisation des ressources grâce aux médias", nouvelle proposition pour Mwamedu FM présentée à *Amsha Africa Foundation*.

**Liste des personnes rencontrées :**

<b>Nom</b>	<b>Fonction</b>	<b>Organisation</b>
Hezekiel Dlamini et Lydia Gachungi	Bureau régional de Nairobi	UNESCO
George Mwamodo	Directeur du projet	Dominion Central Communication, Mwanedu FM
Meshack Nyamai	Superviseur du programme	Mwanedu FM
Ronald Babu	Commerçant	Voi
John Maghaga	Commerçant	Voi
Rachel Mariwa	Fonctionnaire	Conseil municipal de Voi
George Omondi	Secteur de la jeunesse du district	District de Taita, Wundanyi
Harrison Mwakulomba	Responsable des T.P.	Conseil régional de Taita Taveta, Wundanyi
Njenga Miiri	Commissaire du district	District de Taita, Wundanyi
Christopher Mwambingu	Responsable communautaire	Centre de documentation de Taita, Mwatate
Elistone Mwanyiro	Charpentier	Mwatate
Evanson Mwangura	Photographe	Mwatate
Mercy Mwazo	Producteur/présentateur	Transworld Radio, Voi
Granton Mwaliko	Directeur	École primaire de Mwamunga, Voi
Richard Babu	Coordonnateur	Forum des jeunes de Voi
Jane Moto	Responsable de kiosque	Voi
Eliakim Mwakisha	Chauffeur de taxi	Voi
Richard Mwangeka	Président	Forum des Droits de Taita Taveta
Willy Mkubwa	Responsable communautaire	La Voix de la Raison, Taita

## RAPPORT D’EVALUATION PREPARE PAR :

NAME	Peter Erichs Media and Communication Consultant
Nationality	Swedish
1992-2008	Sida HQ, Stockholm, Senior Programme Officer and Advisor in the fields of Media and Development Communication. Main areas: Policy and Management of global, regional and bi-lateral cooperation programmes/projects and Advisor to Swedish Embassies in developing countries, i. a. Tanzania, Uganda, Mozambique, East Africa regionally <sup>1</sup> , Sri Lanka

# TANZANIE

## RAPPORT D’EVALUATION

**NUMERO DU PROJET: PDC/49 URT/01**

**TITRE DU PROJET : RADIO COMMUNAUTAIRE DE FADECO, DISTRICT DE KARAGWE**

**BUDGET: USD 14.000**

### A. SOMMAIRE

CATÉGORIE : RADIO COMMUNAUTAIRE

BÉNÉFICIAIRE : LA POPULATION DU DISTRICT DE KARAGWE

PRINCIPALE AGENCE DE MISE EN ŒUVRE : FADECO - ALLIANCE FAMILIALE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA COOPÉRATION

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT

- Renforcer et accroître la diffusion de l’information au service du développement dans le district de Karagwe ;
- Contribuer au développement du district de Karagwe en offrant de meilleures conditions d’accès à l’information et à l’éducation ;
- Soutenir les autres acteurs locaux du développement local et national en établissant des canaux de communication avec leurs groupes cibles respectifs au niveau communautaire ;
- Tester des méthodologies permettant de relier les radios communautaires aux télécentres afin de créer un centre communautaire multimédia à Karagwe, et parvenir à la viabilité.

---

<sup>1</sup> Including strategic support to the building up of three pilot community radio broadcasters in Kagadi/Kibaale (Uganda), Ntongoni (Kenya) and Orkonorei/Terrat, Tanzania

## OBJECTIFS IMMÉDIATS

- Développer les télécentres existants afin d'en faire des Centres communautaires multimédias parfaitement équipés offrant un libre accès à l'information et facilitant sa diffusion en direction de la communauté de Karagwe grâce à l'Internet, à la radio communautaire et à la création/diffusion de contenus d'intérêt local.

## RÉSULTATS PRÉVUS

- Une radio communautaire opérationnelle dans le district de Karagwe ;
- Une équipe et un personnel local formés aux techniques de la radio ;
- Mise en œuvre des méthodologies appropriées à la gestion d'une radio locale ;
- Démonstration des synergies entre le télécentre et les activités radiophoniques, en prenant en compte la programmation et la dissémination de l'information ainsi que l'intégration des communautés locales ;
- Développement de la communauté locale grâce à la diffusion de l'information ;
- Études approfondies débouchant sur des débats et leur diffusion, en portant une attention particulière aux questions de viabilité ;
- Amélioration des services publics et de la transparence ;
- Contenus locaux appropriés en divers formats : scripts pour la radio, formats presse et numériques.

## GROUPES CIBLES (Bénéficiaires)

Les principaux bénéficiaires de ce projet sont les membres des communautés rurales du district de Karagwe. Les bénéficiaires cibles comprennent, mais pas uniquement, les agriculteurs, les éleveurs, les agents de développement, les agences gouvernementales, les écoles, les hôpitaux, les ONG et les organisations communautaires (CBO) dans les zones qui n'ont pas encore bénéficié des structures nationales de communication.

## ASSISTANCE DU PIDC

Assistance demandée au PIDC : US \$ 14 000

Assistance approuvée par le PIDC : US \$ 14 000

Le montant approuvé a servi à l'acquisition de matériel de production et de diffusion radio :

Matériel de production radiophonique :

“Valise radio” comprenant un pupitre de mixage à 10 voies, un lecteur combiné de cassettes et de CD, un ordinateur portable avec DD de 80 Go et le logiciel de montage *Audacity*, enregistreur Olympus, 4 enregistreurs sur cassettes, récepteur radio et lecteur de cassettes Panasonic, double platine de cassettes TEAC.

Matériel d'émission :

Émetteur de 100 W, antenne avec dipôles à large bande.

La totalité de cet équipement était installée et opérationnelle au moment de l'évaluation, les 15/16 février 2010, à l'exception de :

- 4 enregistreurs sur cassettes utilisées par les reporters locaux, selon le personnel de la station ;

- L'émetteur, qui est tombé en panne un mois après sa livraison. Il est toujours à la station, mais hors service. Un autre émetteur a été acquis pour remplacer le premier.

## CONTRIBUTIONS D'AUTRES SOURCES

Il n'y a présentement aucune autre contribution portant sur les projets ou les émissions de la radio. Un certain nombre d'apports financiers sont venus de particuliers ayant entendu parler de Radio Fadeco et de ses besoins. Un expatrié français a contribué à l'achat du nouvel émetteur pour remplacer celui qui est tombé en panne. Un visiteur à Radio Fadeco a offert son ordinateur. Le Bureau de Dar es-Salaam de *Farm Radio International* ainsi que "*Les Amis de Fadeco*" en Grande-Bretagne ont envoyé des enregistreurs.

Des revenus réguliers mais limités proviennent de la vente de messages de vœux qui parviennent à la station par SMS pour diffusion.

Des ressources moins régulières sont générées par la vente de créneaux horaires pour la diffusion de messages d'intérêt général. En 2009, l'Université John Hopkins a acheté un certain nombre de créneaux quotidiens, pendant six mois, pour la diffusion de spots sur la prévention du paludisme ; ils comprenaient des informations sur l'importance des moustiquaires imprégnées et sur les méthodes particulières de protection concernant les femmes enceintes.

Un certain nombre d'ONG actives localement, comme la SODT (sida), le CDIT (développement et éducation communautaire), la KADETFU (environnement et hygiène), et la KIDO (organisation islamique de développement, enseignement professionnel et sida) ont recours à la radio pour faire passer leurs messages. Dans certains cas, elles paient le service demandé, alors que dans d'autres cas elles ne disposent pas de budget à cette fin.

Le Conseil de district et ses différents départements de service public ont recours à la radio pour des annonces d'intérêt général et, entre autres, pour la diffusion d'informations sur les réunions prévues. Divers départements, comme ceux de l'agriculture, de l'eau et de la santé, ont apporté des contributions financières, alors que d'autres ne l'ont pas fait.

Le Commissaire du district reconnaît l'importance de la radio. Il y a lui-même régulièrement recours pour s'adresser à la population du district. Mais aucune contribution financière n'a été versée par le Bureau des Commissaires de district.

## B. ÉVALUATION<sup>2</sup>

### 1. OBJECTIFS

#### 1.1 Objectifs à long terme

La radio communautaire de Fadeco obtient de bons résultats pour l'objectif à long terme, qui consiste à stimuler et accroître l'intérêt de l'information pour le développement auprès des agriculteurs et autres à Karagwe. Comme les récepteurs de radio sont largement répandus dans les villes et les villages, la radio constitue un média efficace pour l'information, la communication et l'éducation. Toutefois, Radio Fadeco n'a pas encore accordé une place prioritaire à l'éducation. Pour autant, il existe une très importante demande de la part des parents, car le nombre d'établissements d'enseignement secondaire est passé de 7 à 45 au cours des deux dernières années. On rapporte que la plupart de ces établissements n'ont pas, ou très peu, de professeurs bien formés.

---

<sup>2</sup> Remerciements à tous les participants aux réunions pour leurs précieuses informations et pour l'aide qu'ils m'ont apportée. Une mention spéciale pour M. Joseph Sekiku et Mme Martine Devotha pour leur aimable collaboration pendant mon séjour à Karagwe, et pour le Bureau de l'UNESCO à Dar es-Salaam, en particulier M. Yusuph Al-Amin.



La radio a entrepris des démarches auprès d'un grand nombre d'ONG, de CBO et d'autres types d'institutions locales et nationales qui œuvrent dans le domaine du développement, pour les inciter à coopérer avec la radio. Un certain nombre d'entre elles ont répondu, parmi lesquelles des ONG et des CBO qui collaborent maintenant avec Radio Fadeco. La station a également pris des contacts avec l'administration du district. A quelques exceptions près, selon le personnel, les services du district semblent disposés à collaborer, ponctuellement, et souvent sans verser de contribution financière à la station.



## 1.2 Objectifs à court terme

La question qui se pose maintenant est celle du développement des moyens de la station de radio et de son immense potentiel pour offrir l'accès à l'information le plus aisé le plus économique et le plus approprié aux habitants de Karagwe.

### *Panneau d'accès au service Internet du télécentre*

De même, l'information disponible sur l'Internet est régulièrement utilisée par les équipes de la radio pour la production de programmes à destination des villages répartis dans tout le district de Karagwe, et même dans certaines zones des districts avoisinants. Mais c'est sans doute la manière la plus rentable d'utiliser l'Internet aujourd'hui lorsque l'accès direct n'est pas possible, pour des raisons techniques et économiques, comme c'est le cas dans la plus grande partie du district. Lors d'une étape ultérieure, quand la station aura gagné en viabilité, il pourra être plus opportun de renforcer l'aspect multimédia en offrant au Centre, un accès direct au public.

Pour diverses raisons, dont la sécurité, la TCRA (Autorité de Régulation des communications en Tanzanie) n'a pas encore délivré de licence d'émission à Radio Fadeco.

## **2. MISE EN ŒUVRE**

La radio communautaire de Fadeco est située à Kayanga au centre du district de Karagwe. Elle est installée dans un immeuble de trois étages. Le premier étage abrite un studio de radio qui peut être branché sur une grande salle de conférence au rez-de-chaussée, où de grands meetings, débats et discussions peuvent prendre place. Au premier étage, il y a encore de la place pour deux autres bureaux, un pour l'administration générale et l'autre, de vastes dimensions, pour l'équipe éditoriale. Au second étage, se trouve le centre d'émission (50 W) ainsi que l'équipement de réception des émissions satellitaires.

A quelque distance de là, se trouve le mât d'antenne de 30 m, avec ses quatre aériens. La station de radio a été installée dans le même bâtiment que le télécentre. Mais pour le moment, les activités sont centrées sur la radio. Le public n'a pas accès au télécentre, ni à l'ancienne bibliothèque.

La capacité opérationnelle de la station a été accrue, et elle est gérée localement. Mais les possibilités financières sont limitées, et n'ont pas permis d'entreprendre la formation souhaitable du personnel ce qui, à son tour, limite ses possibilités.

La radio diffuse des informations très variées, comprenant les prix des produits fermiers, des dossiers sur le développement agricole, ainsi que des émissions de divertissement et des annonces provenant de diverses institutions et organisations. La station est également ouverte aux publicités commerciales. Toutefois il n'y a guère de demandes dans ce domaine.



L'équipe de la radio assure la promotion de nouveautés musicales, de chansons, de poésie et de littérature orale et diffuse ces diverses formes d'expression culturelle. Les émissions dramatiques n'ont à ce jour été programmées que deux fois.

*Une collaboratrice bénévole lit un bulletin d'informations locales*

“Questions et réponses” est l'un des formats d'émission qu'utilise la station pour promouvoir le dialogue et la participation en direct du public dans les émissions interactives où les auditeurs peuvent appeler le studio. Il arrive également que des invités interviewés aient à répondre aux questions posées par les auditeurs. Afin d'encourager la participation du public, la station va faire en sorte que les reporters locaux rendent leur téléphone portable accessible au public dans leur secteur lors d'émissions en direct. Une partie du prix que paiera le demandeur sera acquise par le reporter, ce qui s'ajoutera à sa rémunération.

Radio Fadeco reconnaît l'importance du développement de liens avec d'autres radios locales et d'autres réseaux. Elle a ainsi des relations avec des stations en Ouganda, KKCR à Kagadi/Kibaale et au Rwanda avec la radio féminine ISUBA. En Tanzanie, la radio communautaire de Fadeco est l'un des membres fondateurs du Réseau des Médias communautaires de Tanzanie (Comneta), qui a été récemment constitué. La station a des relations de travail avec l'initiative de radio communautaire du district de Kyela et avec Radio Sengerema. Elle a également rendu visite, entre autres, à la station Masai de Radio Orkonorei à Terrat, et à la station féminine de Radio Mangelete, à Nthongoni, Tsavo Ouest, au Kenya. La radio locale de Kayanga, Radio Karagwe, a été contactée dans une optique de coopération, mais pour le moment, sans réponse.

L'équipe de la station a constitué un vaste réseau de contacts d'homologues et de partenaires, d'abord au plan local, mais également au niveau régional, national et international.

Avec les faibles ressources dont elle dispose, la radio communautaire de Fadeco offre à la population du district un accès à l'actualité et à l'information sur le développement à la fois précise et appropriée.

Les études d'impact des émissions sur les auditeurs ne sont aujourd'hui qu'une activité occasionnelle, bien qu'elles soient considérées importantes. Les maigres revenus de la station servent d'abord à la production des programmes au détriment de cette recherche pourtant utile. Mais avec le développement des activités, des visites des auditeurs, les appels à la station et avec les relations de travail quotidiennes et hebdomadaires avec 17 reporters locaux, la question de l'impact des programmes et l'opinion des auditeurs est sans cesse à l'ordre du jour.

La politique de la station consiste à répondre aux attentes et aux besoins de la population locale. Ce qui signifie, entre autres choses, qu'elle n'assure la promotion d'aucun intérêt particulier. Aucun parti politique, aucune congrégation religieuse ne bénéficiera d'un traitement de faveur dans les émissions. Toutefois, il existe un large consensus sur la promotion des questions de paix, de développement et de fraternité, évoquées notamment dans des chansons, des poèmes et d'autres formats culturels.

Radio Fadeco a approuvé les principes de la radiodiffusion communautaire définis en 2009 par le Comneta à Sengerema.

### **3. MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRAVAIL**

Il ne fait aucun doute que la radio communautaire Fadeco a contribué à l'engagement de la population dans la vie publique. On peut citer comme exemple la diffusion régulière des “Baraza Meetings” du

Conseil de district. On peut aussi mentionner les annonces des réunions et autres événements organisées par les divers départements du Conseil de district dans le domaine de l'agriculture, de l'eau, de l'éducation, de l'environnement, du bien-être social, de la santé etc.



La totalité de l'équipement radio, mentionnée sous le titre "ASSISTANCE DU PIDC " a été installée, mais pas le mobilier. Un mât d'antenne a été construit et les aériens y ont été fixés. Ils ont été par la suite été remplacés par quatre nouveaux aériens.

### *Locaux de Radio Fadeco*

"C'est un très bon investissement", a déclaré le directeur général de la station devant la qualité du matériel livré dans le cadre du projet. A la seule exception de l'émetteur tombé en panne dans le mois qui a suivi.

Il n'a été possible d'organiser une formation très limitée pour le personnel. Deux membres de l'équipe éditoriale avaient déjà reçu une formation avant le projet. L'un d'entre eux, le directeur de la radio, avait un certificat d'un an d'études en journalisme délivré par l'Institut Royal de Journalisme de Dar es-Salaam, et l'autre, l'un des présentateurs, avait suivi un cours de même nature à l'École de Journalisme de Morogoro. Le directeur général a participé à des ateliers de courte durée et à d'autres sessions de formation. Il a suivi des cours d'agronomie à l'Université de Dar es-Salaam, et il est titulaire d'une licence de philosophie délivrée par l'Université Sokoine de Morogoro. Deux membres du personnel de Fadeco ont participé en décembre 2008 à une formation en journalisme d'investigation et d'analyse organisée par l'UNESCO et l'UNCG - Tanzanie, sous l'égide de l'École de Journalisme de Communication de masse de Dar es-Salaam. Deux autres membres de l'équipe ont suivi un atelier consacré aux méthodes de gestion organisé en mai 2009 par l'UNESCO et le *Commonwealth of Learning* (COL). D'une manière générale, il conviendra d'élever le niveau professionnel du journalisme et de la diffusion si Fadeco veut maintenir un niveau constant de qualité tant dans le domaine de la production que dans celui de la technique.

Des échanges d'expériences sont intervenus entre les radios communautaires de Sengerema, de Karagwe et de Kyela au sujet de la maintenance des équipements. Le directeur général a une vaste expérience dans ce domaine, et il a soit supervisé soit réalisé lui-même toutes les installations de la radio. Des efforts ont été entrepris par le directeur pour la formation du personnel de la radio, mais ils ne semblent pas avoir été suffisants. Radio Fadeco a mis en œuvre une méthode qui consiste à préparer chacun des collaborateurs de la station, outre sa fonction principale, à acquérir la maîtrise d'une ou de plusieurs autres spécialités qui font partie de l'exploitation de la station. De cette façon, la poursuite de son activité sera mieux sécurisée dans le cas d'une défaillance de l'un ou l'autre des collaborateurs.

Bien qu'elle ait commencée à émettre en 2007, la station de Radio Fadeco n'a toujours pas reçu sa licence complète d'émission. La demande en a été déposée dès 2006 auprès de la TCRA. En 2007 le permis de construire a été attribué, et en juin 2007 la station a commencé à émettre. En février 2008, la TCRA a exigé l'arrêt des émissions. Radio Fadeco est donc restée silencieuse pendant quatre mois, avant de reprendre ses programmes.

La TCRA a déjà organisé quatre visites d'inspection. La dernière a débouché sur un certain nombre de recommandations demandant des modifications, depuis le déplacement des signaux lumineux des studios et leur insonorisation jusqu'au déplacement du mât d'antenne sur un emplacement situé à quelque distance de la ville, et qui est dépourvu d'alimentation électrique.

En conclusion, la radio communautaire de Fadeco émet depuis 2007, en faisant clairement usage du

permis de construire qui permet d'émettre. Pendant ce temps, le processus administratif de délivrance de la licence se poursuit.

Les exigences actuelles de la TCRA posent un sérieux problème à Fadeco et à d'autres radios communautaires de Tanzanie, surtout à cause des frais élevés nécessaires pour satisfaire à la totalité des conditions posées. Néanmoins, le directeur général et l'ensemble du personnel de la station sont tout à fait déterminés à satisfaire à toutes les exigences afin d'obtenir la licence.

Comme il a été dit plus haut, la radio communautaire de Fadeco a établi des relations avec plusieurs autres stations de radio pour échanger des expériences qui déboucheront sur des émissions de meilleure qualité, et qui constitueront autant d'activités promotionnelles pour les radios communautaires. Le Comneta, dont Fadeco est un membre actif, est un forum qui sert à cette fin.

Radio Fadeco reçoit des programmes en provenance d'autres stations. Ainsi, des stations comme TBC Taifa, la BBC et Deutsche Welle ont leur place dans sa grille des programmes grâce à des "fenêtres" quotidiennes.



### *Parabole pour la réception des signaux satellitaires en bande "C"*

Ceci contribue au pluralisme et à la diversité des programmes diffusés dans le district, et élargit l'accès de la population à l'information grâce à un éventail de médias.

Le Centre d'Information des Nations unies à Dar es-Salaam a déjà, dans le passé, fourni un certain nombre de programmes des Nations unies en langue kiswahili.

Le projet de Radio Fadeco a été essentiellement piloté par le directeur général. La livraison du matériel a été gérée de manière constructive et tout l'équipement est installé, à l'exception de l'émetteur et de l'antenne d'émission, qui ont été remplacés. Le personnel a rendu hommage à l'UNESCO pour sa gestion souple du projet. Par ailleurs, le directeur général souligne l'importance de l'influence locale du projet et de son calendrier de mise en œuvre pour prendre en compte et répondre de manière appropriée aux attentes de la population de Karagwe.



Tout au long du déroulement du projet, la radio communautaire de Fadeco s'est employée à inviter des partenaires à participer et à contribuer au succès de la station. Un bon nombre d'entre eux ont manifesté un grand intérêt pour ce projet, et plusieurs institutions, ONG et organisations communautaires, ainsi que des représentants du monde des affaires et des particuliers ont activement coopéré. Quelques-uns d'entre eux, mais pas assez nombreux, ont été en mesure de payer pour les services rendus. Il est évident que ces ressources et ces contributions ont permis à la station de poursuivre ses émissions jour après jour.

La Commission pour la Science et la Technologie (COSTECH) a participé au suivi du déroulement technique du projet. La TCRA a pour sa part examiné le projet au regard de la fonctionnalité des locaux, les installations techniques et du matériel de production et d'émission. Outre ce suivi normal, un autre type de suivi a été réalisé par les auditeurs qui ont fait part de leurs réactions et de leurs opinions sur les émissions ; ils ont visité la station, ou se sont manifestées par le biais de leur téléphone mobile ; on peut citer aussi les reporters locaux et les visites du personnel de la station dans les villages.

Les diverses activités mentionnées ici ont de bonnes chances de contribuer à l'objectif plus spécifique de l'établissement de conditions favorables pour la participation de la communauté agricole et du monde des affaires au processus de développement.

#### **4. EFFICACITÉ ET IMPACT**

La radio communautaire de Fadeco est maintenant opérationnelle dans le district de Karagwe. Elle émet depuis des locaux situés au centre de la petite ville de Kayanga, dans la région de Kagera, au nord-ouest de la Tanzanie, non loin de la frontière avec le Rwanda.

Elle diffuse des programmes variés de 05:00 jusqu'à minuit, tous les jours de la semaine. Des activités de formation aux techniques de la radio ont été organisées, principalement sur le tas, mais aussi à l'occasion d'ateliers de courte durée, mais la nécessité d'une formation plus poussée se fait sentir dans de nombreux domaines.

Sur les 25 membres du Comité de direction élus en 2007, il n'en reste que huit aujourd'hui. Il comporte quatre sous-comités : pour l'agriculture, le secteur privé, la santé et la jeunesse. Leur rôle consiste à encourager le personnel de la station dans chacun des secteurs concernés qui relèvent de leur compétence. Le directeur général, directeur de la radio est responsable des problèmes de gestion à long terme, l'administrateur est en charge des activités quotidiennes et le trésorier gère la comptabilité à long terme et publie les rapports comptables. La production quotidienne d'émissions locales et des bulletins d'information est réalisée en fonction des besoins et des ressources disponibles.

L'expérience acquise précédemment avec le télécentre demeure précieuse, même si la priorité est actuellement celle de la radio. Le directeur général est membre de divers télécentres, et il est en mesure de répercuter leurs activités aux autres équipes. Toutefois, il n'existe pas à l'heure actuelle de synergies entre les activités du télécentre et celles de la radio.



La diffusion d'informations vise à contribuer au développement de la communauté locale. Karagwe étant une communauté rurale, les émissions sont fortement orientées vers les questions agricoles et les problèmes qui en découlent.

*M. Isak Karunkano, exploitant d'une bananeraie au village de Katoro échange des numéros de téléphone avec l'équipe de Radio Fadeco*

La capacité et la compétence dans ce domaine est renforcée par le fait que le directeur général possède une formation universitaire en agronomie, à quoi vient s'ajouter le réseau des 17 reporters locaux présents dans les villages, la coopération des spécialistes du développement dans ce domaine et les collaborateurs du département de l'agriculture du Conseil du district. Le contenu des émissions porte sur la culture, les récoltes, l'élevage, et les prix du marché. Le cours des bananes dans de nombreux marchés est régulièrement diffusé, y compris celui du marché de Mtukula, à la frontière de l'Ouganda. Ce marché, ouvert en septembre 2009, est maintenant généralement appelé "Le marché international de la banane". Et c'est ici que les producteurs de la région de Kagera, qui inclut Karagwe, rencontrent les acheteurs de l'Ouganda, du Kenya et même du Soudan. Le marché de Mtukula est de plus en plus utilisé pour l'exportation des produits agricoles de la région de Kagera. Il a permis de résoudre de nombreux problèmes des agriculteurs de Karagwe et de la région de Kagera, à la frontière de l'Ouganda et du Rwanda. Selon le directeur général, Radio Fadeco a joué un rôle important dans la création de ce marché.

Chaque année, la radio prépare une campagne de promotion. Le thème de la campagne est décidé par les agriculteurs eux-mêmes. L'année dernière, il portait sur la gestion de la terre et de l'eau. Cette année, ce sera l'alimentation de la volaille, la construction de poulaillers et les méthodes qui

permettent de maintenir les poulets en bonne santé. Ces campagnes sont mises en œuvre en coopération avec des spécialistes du développement. Selon l'un d'entre eux, M. Teobaadi Modest, du village de Katwe, 125 fermiers se sont joints à la campagne de cette année sur l'alimentation de la volaille. D'habitude, déclare-t-il, de nombreux fermiers écoutent les émissions sur l'agriculture. Récemment, il y a eu également d'excellentes informations sur le compostage et l'assolement. M. Hilalion Karugaba, spécialiste de l'élevage, déclare que Radio Fadeco a une grande importance pour les agriculteurs d'ici, car l'information qu'elle diffuse est très importante, non seulement les informations sur le marché et les méthodes agricoles mais aussi l'actualité et les annonces personnelles entre parents et amis. Mais, conclut-il, on pourrait souhaiter que le signal de la station soit un peu plus fort.

D'autres domaines de développement présents de manière significative dans les programmes sont l'environnement, l'éducation, l'eau et l'hygiène, le bien-être social et la santé. Certains de ces domaines font l'objet d'émissions hebdomadaires régulières, et d'autres sont évoquées dans les informations, les campagnes, les événements et des émissions spécifiques. Divers départements du Conseil de district, des ONG et des organisations communautaires fournissent la documentation de référence utilisée dans les émissions.

En diverses occasions, la police a disposé de créneaux horaires gratuits diffuser des informations sur la sécurité, la circulation routière ainsi que sur les droits humains et les activités illégales. La radio a également coopéré avec la police pour renforcer la sécurité des albinos dans cette région, en fournissant par exemple des téléphones portables aux responsables albinos pour accroître leur sécurité. Au cours des récentes années, on a constaté une recrudescence d'assassinats d'albinos, dans un contexte de sorcellerie. En outre, la radio apporte son assistance dans les situations d'urgence comme les incendies de brousse, les inondations et les errances d'animaux sauvages, comme des éléphants qui dévorent les récoltes ou, plus récemment, quand un lion a menacé tout un village près de Kayanga.

La radio communautaire de Fadeco coopère avec divers départements du Conseil de district pour faciliter la diffusion de leurs messages au grand public. Cette assistance est conforme à la politique de la station, qui consiste à être au service de l'intérêt général. Toutefois, le Conseil ne fait que de très maigres contributions à la radio, qui ne compensent que de façon très marginale le travail et les services qu'elle offre.

Le Commissaire de district est un fervent supporter de la radio, et reconnaît son rôle dans la contribution au développement du district. D'ailleurs, il fait lui-même usage de la radio. Souvent, lorsqu'il est en visite dans les villages et les hameaux du district, il emporte un magnétophone pour enregistrer ses interventions. Par la suite elles seront diffusées à toute la population de Karagwe. Le Commissaire de district apprécie beaucoup cette occasion de s'adresser à toute la population en même temps. Il participe également à l'émission en direct "Questions et réponses", réalisée en studio.

L'expérience des membres du Conseil de district en matière d'interviews est très limitée. Beaucoup d'entre eux ne veulent pas être interviewés. "Ils semblent fuir la publicité", déclare un collaborateur de la radio. Toutefois, en de nombreuses occasions, la radio a pu retransmettre les réunions plénières du Conseil du district, appelées "*Baraza Meetings*". De même, les séances du Parlement national, à Dodoma sont diffusées par Radio Fadeco, en liaison avec la *Tanzania Broadcasting Corporation* (TBC).

La radio distribue une variété de documents d'intérêt local. A l'occasion, lorsque c'est possible, des tirages au format de posters sont également distribués dans le cadre du projet. Dans le passé, Fadeco disposait des panneaux d'affichage dans les hameaux et les villages, appelés "Centres d'information". Ils existent toujours mais sont maintenant gérés par les villageois eux-mêmes.

#### 4.1. Autres résultats à signaler

- L'établissement d'un réseau de 17 reporters locaux ;
- Rapports de confiance avec les agriculteurs, basés sur une information appropriée, traitant en particulier de l'agriculture ;
- Établissement de contacts et coopération avec les spécialistes du développement agricole dans les villages et les hameaux ;
- Contacts établis en vue d'une coopération avec l'Office du Café de Tanzanie, pour la coproduction d'une série de programmes promotionnels destinés aux producteurs de café (Karagwe est l'un des plus importants districts de Tanzanie pour la production de café) ;
- Bulletin météorologique quotidien, à l'essai.
- Émission sportive quotidienne

### 5. IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT

A ma connaissance, aucune étude scientifique d'impact des émissions de Radio Fadeco n'a été réalisée. Toutefois, il ressort des interviews et des rencontres avec les agriculteurs, les spécialistes du développement et les reporters locaux dans les villages, ainsi qu'avec le personnel de Radio Fadeco que la station est très écoutée, que les auditeurs accordent de l'importance aux informations diffusées et les mémorisent, et que les informations diffusées par la station ont contribué à des changements de comportement dans des domaines majeurs qui concernent leur vie et leurs moyens d'existence. Ces appréciations ont été émises dans le domaine de la culture et des récoltes, de l'élevage, de la construction de sanitaires, du compostage et du nivellement des terrains.

Radio Fadeco a acquis l'expérience et les moyens de contribuer, grâce à l'information et à la communication, aux efforts de progrès dans plusieurs domaines clés du développement.

Pour ce qui concerne la campagne de lutte contre le paludisme, la station a diffusé en 2008 et 2009 des informations portant sur la nécessité de vaporiser des insecticides, l'usage des moustiquaires imprégnées, spécialement pour les enfants de moins de cinq ans, et les méthodes particulières de protection concernant les femmes enceintes.

D'une manière générale, la radio informe la population de Karagwe non seulement de ce qui se passe dans le monde et en Tanzanie mais aussi dans d'autres régions de Karagwe, grâce à ses émissions d'informations variées qui traitent de l'actualité locale, nationale et internationale. Un agriculteur du village de Kituntu a déclaré : "Avant Radio Fadeco, nous étions tous dans l'obscurité, ici".

Radio Fadeco a contribué à la création du Marché International de la banane à Mtukula, ce qui signifie que les producteurs de bananes de Karagwe et de toute la région de Kagera ont maintenant un accès direct et relativement sûr à la demande nationale et internationale en matière de bananes.

### 6. VIABILITÉ

Chacun sait que la création d'une radio locale qui soit au service des intérêts et des besoins d'une communauté est une entreprise complexe. Les compétences et les capacités dans un grand nombre de domaines doivent être développées et associées en vue des objectifs communs, à court et à long terme. Ce processus peut s'étendre sur plusieurs années, pendant lesquelles les intervenants rencontreront aussi bien des succès que des difficultés. Et après avoir atteint un certain degré de qualité dans la production d'émissions, il faudra sans cesse maintenir son niveau et, dans le meilleur des cas, assurer la pérennité de cette viabilité.

Radio Fadeco ne possède pas de rapports centrés sur les problèmes d'impact et de viabilité, ce que des ressources limitées peuvent également expliquer. Mon opinion est que Fadeco devrait s'investir

davantage dans l'étude de l'impact de ses programmes. Il existe un potentiel considérable à exploiter sur la base de ce que Fadeco a déjà réalisé pour la communauté de Karagwe.

Le projet de Radio Fadeco, soutenu par l'UNESCO, va nécessiter une assistance qualifiée et adaptée pour développer sa viabilité dans au moins trois domaines essentiels :

1. La radio est une entreprise structurée, qui intègre entre autres des programmes de formation, la maintenance des studios et des autres installations, des moyens de transport et leur entretien, la définition d'une ligne d'action, des relations avec des partenaires divers, ainsi qu'une production qui entretienne la confiance, contribue à la diffusion de la connaissance et structure un consensus au sein de la population.
2. Les possibilités financières de la station, qui incluent les domaines du marketing et de la commercialisation, ainsi que la diversification des activités rémunératrices dans des projections budgétaires à court et à long terme.
3. L'aptitude à établir et à maintenir des relations étroites entre les membres de la communauté et la station, notamment pour assurer les contacts nécessaires à la collecte d'informations et aux échanges avec les auditeurs et, d'une manière générale, avec l'ensemble de la population.

La viabilité dans ces trois domaines essentiels, qui sont étroitement imbriqués, constituera une base solide à l'établissement d'une radio locale apte à apporter une contribution significative au développement local.

Voir plus bas le chapitre 7 : Recommandations.

## **7. RECOMMANDATIONS**

### **7.1 : Recommandations s'adressant à la direction du projet et de la radio**

#### **7.1.1 : La radio en tant qu'entreprise structurée.**

Il est recommandé à la direction du projet et de la radio :

- De fournir à l'équipe de collaborateurs de Radio Fadeco des documents comprenant<sup>3</sup> :
  - La politique générale de la station,
  - Sa ligne éditoriale avec son Code de déontologie, incluant le Code de bonne conduite et ses principales orientations, notamment pour ce qui concerne la publicité, les messages personnels etc.
  - Le cadre d'action des journalistes,
  - Une documentation sur les processus de prises de décisions relatives au fonctionnement de la station et à sa politique éditoriale.

Il est en outre recommandé :

- De disposer de deux contacts dans chaque secteur, un homme et une femme.
- De renforcer l'équipe de journalistes avec au moins un journaliste bien formé, si le budget le permet.
- De mettre au point un plan de formation pour renforcer l'efficacité du personnel, journalistes et techniciens d'exploitation. La formation de journalistes, de deux présentateurs et des reporters locaux en journalisme professionnel sont des questions prioritaires pour l'intérêt général.

---

<sup>3</sup> UNESCO Dar es-Salaam, Comneta, Misa-TAN et MCT, entre autres, sont des organisations qui peuvent fournir une documentation de base.



- Prévoir également la formation de producteurs et de reporters pouvant traiter de l'administration du district, incluant la couverture du service public dans les divers départements du district et une information de nature à faciliter le dialogue entre l'administration et les citoyens et assurant la transparence de son fonctionnement.
- Donner la priorité à l'encadrement du personnel,
- Donner la priorité à la parité hommes/femmes tant au niveau des instructeurs qu'à celui des participants.
- De prévoir l'achat d'un moyen de transport pour faciliter les déplacements : il est important que l'équipe éditoriale puisse se rendre dans toutes les régions du district.
- De poursuivre les efforts en vue de développer un réseau de reporters locaux assurant des reportages quotidiens et les revenus de reporters locaux en liaison avec l'usage du téléphone portable.
- Mettre au point l'organigramme de Radio Fadeco.
- Parvenir à un accord avec le Bureau de l'UNESCO en Tanzanie sur la façon de retourner dès que possible l'émetteur en panne au fournisseur. Ce dernier a demandé que l'émetteur lui soit retourné pour réparation ou remplacement. En décembre 2009, M. Rukmin, fabricant de l'émetteur, voulait que l'émetteur soit envoyé en Australie pour réparation pendant qu'il était en Tanzanie, mais cela n'a pu se faire du fait de l'absence de liaisons fiables avec Radio Fadeco.

### 7.1.2 : Possibilités financières

Il est recommandé à l'équipe chargée de la gestion du projet et à la direction de la radio de s'assurer des partenariats pour financer les activités suivantes :

- Les charges d'exploitation courante de la station ;
- Les activités de formation, de promotion, de parité hommes/femmes et autres domaines prioritaires ;
- La production d'émissions sur les grandes questions d'intérêt général : agriculture, pêche, élevage, santé, eau potable, hygiène, enseignement, écoles etc.

La direction devra veiller à planifier des revenus réguliers issus :

- De la publicité ;
- De la diffusion de messages personnels ;
- De divers parrainages financiers ;
- Des activités sociales des entreprises commerciales et des autres acteurs du secteur des affaires en Tanzanie ;
- De la vente de créneaux horaires pour la diffusion d'émissions et de spots d'intérêt général déjà réalisés ;
- De la coproduction et de la diffusion d'émissions et de messages d'intérêt général.

La direction doit également rechercher les possibilités de tirer parti :

- Des épreuves sportives et autres activités publiques en louant des espaces publicitaires sur les sites où elles se déroulent ;
- Des "*semaines*" de collectes de fonds, faisant ou non l'objet de reportages, mobilisant tous les sympathisants de Radio Fadeco, pour susciter la générosité du public, des institutions, des ONG, des organisations communautaires, confessionnelles, des milieux d'affaires, des commerces et d'autres structures présentes au sein de la communauté.

Plus les sources de revenus seront diversifiées, meilleur ce sera pour la viabilité financière.

Afin de préserver la diversité des sources de financement et de revenus, il est nécessaire d'identifier les émissions les plus populaires et de savoir pourquoi elles le sont. Il conviendra alors de réunir des

informations et des anecdotes qui mettent en évidence l'impact des programmes. Ce type d'informations peut se révéler utile lors d'entretiens avec des éventuels partenaires financiers ou des clients potentiels.

### 7.1.3 : L'aptitude de la station à constituer un réseau de relations communautaires

Il est recommandé à l'équipe chargée de la gestion du projet :

- De poursuivre les efforts entrepris pour établir des contacts avec les membres des communautés en se rendant dans les villages, hameaux et autres lieux, ainsi qu'en les invitant à rendre visite à la station. Fadeco devrait également entretenir des contacts avec divers dirigeants, organisations, groupes, centres, fournisseurs de services et autres professionnels dans les villages et les hameaux.
- D'élaborer un plan d'activités promotionnelles prévoyant des visites (d'une durée bien définie) à tous les secteurs géographiques de la communauté pour parler des activités de la station et encourager les reporters locaux.

### 7.2 : Recommandations à la Tanzanie, état membre de l'UNESCO

- Évaluer et réviser le processus actuel d'attribution des licences aux radios communautaires afin de simplifier et accélérer son déroulement et le rendre compréhensible par tous les demandeurs. Si cette complexité se révèle incontournable, il est demandé à la TCRA, Autorité de régulation, de mettre gratuitement l'assistance d'un professionnel à la disposition des demandeurs pour les conseiller sur la marche à suivre.
- Établir une liste officielle des conditions à remplir, aisément compréhensible, à l'intention de tous les demandeurs qui entreprennent cette démarche. A l'heure actuelle, les témoignages recueillis auprès des radios communautaires en Tanzanie montrent que chacune des nouvelles inspections se solde par de nouvelles exigences et de nouvelles recommandations.
- Il est demandé à l'administration du district, au Commissaire et au Conseil du district, avec ses départements de service public, de ne pas éviter les représentants de Fadeco ou ceux d'autres radios communautaires indépendantes, mais de coopérer avec elles dans leur action en faveur de l'intérêt général. Il existe de nombreux domaines de service public dans lesquels Radio Fadeco pourra développer des espaces d'information et de communication entre l'administration du district et ses habitants. De telles activités sont également susceptibles de susciter un débat démocratique public.  
Les autorités du district, après avoir pris la mesure et reconnu l'importance que revêt pour la population l'existence d'une radio communautaire, doivent être prêtes à accorder, sans conditions préalables, une subvention non moins importante à une telle radio. D'une manière générale, à Karagwe comme dans d'autres endroits de la Tanzanie, il est plus que probable que cela renforcera les conditions de l'accès de la population à des médias libres, indépendants et pluralistes, pour le plus grand bénéfice des gouvernements locaux et de la population.

### 7.3 : Recommandations au PIDC/UNESCO

- Renforcer la viabilité de Radio Fadeco avec une assistance équilibrée, poursuivie pendant plusieurs années dans les trois domaines mentionnés plus haut. L'accroissement de ses moyens a de bonnes chances de donner plus de vigueur à l'impact des émissions et à la viabilité de la station.
- Prévoir une assistance à diverses activités de formation en faveur de l'équipe de journalistes et de producteurs, du personnel administratif pour une gestion dynamique du budget et de diverses activités lucratives, et à l'ensemble du personnel pour l'établissement de relations au niveau de la communauté.

- Envisager une assistance accrue pour permettre la mise en œuvre de projets plus ambitieux, et à plus long terme en finançant ses activités pendant deux ans après son lancement.
- L'équipement technique dont Radio Fadeco a actuellement le plus besoin est le suivant :
  - des microphones de studio ;
  - des ordinateurs de montage ;
  - des logiciels de montage (Adobe) et un antivirus ;
  - des enregistreurs MP3 ;
  - des moyens de transport, bicyclettes et motocyclettes.

#### Interviews et réunions

M. Joseph Sekiku, directeur de FADECO, directeur général de Radio Fadeco

Mme Martine Devotha, rédactrice en chef, productrice, présentatrice

Mme Mariam Mlama, productrice, présentatrice

M. Stephano Nyerere, producteur, Reporter local pour les questions culturelles

M. John Bosco, président du village de Katwe

M. Modest Teobadi, spécialiste du développement, Katwe

M. Hillalion Karugabe, spécialiste des questions de bétail

M. Yustad Rwangoga, Reporter local, villages de Kituntu et Mabira

M. Isak Karunkano, cultivateur (bananes et café), village de Katoro

Réunion avec 35 agriculteurs au village de Kituntu

M. Coronel Fabian Massawe, Commissaire du district de Karagwe.

## RAPPORT D’EVALUATION PREPARE PAR :

NAME	Peter Erichs Media and Communication Consultant
Nationality	Swedish
1992-2008	Sida HQ, Stockholm, Senior Programme Officer and Advisor in the fields of Media and Development Communication. Main areas: Policy and Management of global, regional and bi-lateral cooperation programmes/projects and Advisor to Swedish Embassies in developing countries, i. a. Tanzania, Uganda, Mozambique, East Africa regionally <sup>4</sup> , Sri Lanka

# TANZANIE

## A. SOMMAIRE

**TITRE DU PROJET: CENTRE COMMUNAUTAIRE D’ACCÈS A L’INFORMATION DE KYELA**

**NUMÉRO DU PROJET : PDC/52 URT701 (354URT5071)**

**CATÉGORIE : MÉDIAS COMMUNAUTAIRES**

**BÉNÉFICIAIRE : LA POPULATION DE LA COMMUNAUTÉ DE KYELA**

**PRINCIPALE AGENCE DE MISE EN ŒUVRE : KBC-CIS (CENTRE D’AFFAIRES DE KYELA, SERVICES DES INITIATIVES COMMUNAUTAIRES)**

**BUDGET : US\$ 22 000**

## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT

- Renforcer la participation de la communauté au processus de développement ;
- Contribuer à l’élargissement et à l’amélioration de la diffusion d’une information centrée sur les problèmes de développement, tels que le sida, la bonne gouvernance, la démocratie et des droits humains, la parité hommes/femmes, le micro financement, l’environnement et l’enseignement.

---

<sup>4</sup> Including strategic support to the building up of three pilot community radio broadcasters in Kagadi/Kibaale (Uganda), Ntongoni (Kenya) and Orkonorei/Terrat, Tanzania

## OBJECTIFS IMMÉDIATS

- Mettre en service une radio communautaire et un centre multimédia appartenant à la communauté et géré par elle, avec la mission de répondre aux besoins de la communauté locale de Kyela ;
- Créer un environnement favorable au sein duquel les activités agricoles et le monde des affaires de Kyela pourront participer activement au processus de développement du pays en accroissant leur domaine d'action grâce aux nouveaux services et aux nouvelles technologies des TIC.

## RÉSULTATS PRÉVUS

- Un Centre d'information communautaire opérationnel, composé d'une station de radio communautaire et d'un centre multimédia ;
- Un accès accru aux informations accessibles par la radio et par les TIC sur les structures de formation ;
- Un accès accru aux informations accessibles par la radio et par les TIC sur les questions médicales, incluant la télémédecine et la protection maternelle et infantile ;
- Une information dynamique traitant de l'économie locale ;
- Les nouvelles activités commerciales et qualifications rémunératrices au niveau local rendues possibles grâce à la radio et aux TIC ;
- La diffusion d'émissions locales et nationales ;
- Une maîtrise accrue de l'exploitation des TIC grâce à l'accès à une formation à l'informatique.

## GROUPES CIBLES (Bénéficiaires)

Les principaux bénéficiaires de ce projet sont les groupes communautaires qui vivent dans des zones qui sont demeurées à l'écart des structures nationales de communication. On peut les classer de la manière suivante :

- L'administration locale ;
- L'hôpital et les dispensaires ;
- Les écoles primaires et secondaires ;
- Les services en charge du développement agricole ;
- La population dans son ensemble ;
- Les agences de développement et les ONG ;
- Les institutions chargées de la promotion et de l'enseignement à distance.

## ASSISTANCE DU PIDC

Assistance demandée au PIDC : US \$ 59 750

Assistance approuvée par le PIDC : US \$ 24 200

Le montant approuvé a servi à acquérir le matériel d'émission et de production radio, comprenant un émetteur de 300 W, une antenne, son câblage et l'équipement de production, l'ensemble ayant été installé dans des locaux spécialement adaptés.

La totalité de l'équipement, expédié conformément au "*Project Completion Report, juin 2008, annexe A*" était installée au moment de ma visite (30 janvier/2 février 2010).

## CONTRIBUTIONS D'AUTRES SOURCES

L'ambassade du Canada a fourni une contribution US \$ 11 500 pour la construction du mât d'antenne et pour l'isolation phonique. Cette insonorisation n'avait pas encore été entreprise au moment de ma visite.

L'agence de mise en œuvre, KBC-CIS a apporté au projet une contribution de US \$ 25 000.

## **B. ÉVALUATION<sup>5</sup>**

### **5. OBJECTIFS ET PLAN DE TRAVAIL**

Radio Kyela n'a pas satisfait aux conditions de la TCRA (Autorité de régulation des Communications en Tanzanie) pour l'obtention d'une licence d'émission. Certaines de ces conditions portent sur l'insonorisation, qui va bientôt être entreprise. L'absence de cette licence d'émission impose évidemment des limites à la mise en œuvre des activités prévues, et retarde l'inauguration des émissions. Toutefois, Radio Kyela fait usage de son permis de construire, qui autorise une diffusion limitée.

Objectifs à long terme :

Le 28 novembre 2009, Radio Kyela a commencé à émettre, mais de manière limitée. Toutefois, cela a permis aux auditeurs de se brancher sur la station et d'identifier Radio Kyela FM sur 96,0. Il est clair que cette diffusion limitée ne permet aucune participation significative de la communauté aux activités de développement. Pas plus qu'elle ne peut, au point où en est le projet actuellement, contribuer à l'autre objectif à long terme, celui d'une contribution à l'extension et à l'amélioration de la diffusion d'une information centrée sur les questions de développement, comme le sida, la bonne gouvernance, la démocratie et des droits humains, la parité hommes/femmes, le micro financement etc. Il est intéressant de noter l'attente clairement exprimée par les villageois pour une station de radio, comme a pu le constater le consultant qui a réalisé la présente évaluation, à l'occasion de ses visites à deux villages choisis au hasard dans le district.

Objectifs à court terme :

Une radio communautaire locale, installée dans des locaux construits à cette fin et dotée d'une infrastructure technique, a été mise en place. Toutefois, les aspects production et diffusion du projet en sont encore à leur stade initial. Pour pouvoir envisager la manière dont les objectifs attendus pourront être atteints à l'avenir, il convient d'examiner le déroulement des activités dans divers domaines dont dépend la réalisation des objectifs.



*Fixation de l'aérien sur le mât d'antenne construit sur place*

### **6. MISE EN ŒUVRE**



La station dispose de trois petites pièces, deux studios et un hall d'accueil, qui ont été conçus et aménagés à cette fin. Elle est située dans la ville de Kyela, au centre du district de Kyela, près de la frontière avec le Malawi. Elle est installée dans les locaux du centre commercial de Kyela, un tout nouveau bâtiment de trois étages (pas encore terminé) situé dans la rue principale de la ville. Les

<sup>5</sup> Remerciements à tous les participants aux réunions et aux interviews. Une mention spéciale pour MM. Abbas Ambwene et Israël Mwisaka pour les traductions du kiswahili et du kinyakusa à l'occasion de mes interviews dans les villages, et à MM. Hamad Mtameo et Beram Kabalika pour l'étude de la portée du signal de Radio Kyela.

studios, équipés pour la production et pour la diffusion, sont reliés à l'antenne installée juste à l'extérieur des locaux de la radio.

Au moment de ma mission la station n'était toujours pas inaugurée, n'ayant pas obtenu, comme indiqué plus haut, la licence d'émission complète.

Trois bénévoles originaires de Kyela ont été recrutés en novembre 2009. L'un d'entre eux, le directeur en fonction a reçu une formation accélérée et possède une expérience pratique en matière de journalisme et de radiodiffusion. Entre autres activités, il a participé à un cours intensif en gestion d'une station de radio, organisé par l'UNESCO et le *Commonwealth of Learning* à la station locale de Sengerema en mai 2009. Il a également suivi en décembre 2008 un stage d'une semaine sur le journalisme d'investigation et d'analyse organisé par l'UNESCO et le Groupe de Communications des Nations unies à l'École de Journalisme et de Communication de masse de l'Université de Dar es-Salaam. Les deux autres bénévoles manifestent un intérêt très marqué pour la présentation des émissions et l'exploitation du matériel technique. Présentement, ils apprennent l'usage des logiciels qui ont été livrés avec les équipements techniques. Cet apprentissage s'intègre au domaine de la production de programmes, du développement des contenus, de l'écriture de scénarios et de la diffusion des émissions.

Le directeur du projet, qui réside à Dar es-Salaam, a participé à un séminaire sur la radiodiffusion en Afrique qui s'est tenu en Côte d'Ivoire. Le directeur et les bénévoles ont également suivi une formation à l'exploitation du nouvel équipement, dispensée par le fournisseur. En dehors des activités mentionnées plus haut, aucune autre initiative de formation n'a été entreprise dans le cadre de ce projet, que ce soit dans le domaine du journalisme ou des techniques de production.

En accord avec les responsables du projet, le plan de travail original a été révisé. L'UNESCO en a été informée dans le rapport de janvier 2010 intitulé "*Rapport d'exécution, juin/décembre 2008*".

Le projet a été présenté au Commissaire du district et au Conseil du district de Kyela ; ils ont été invités à y participer et à établir un partenariat avec la radio. Le Conseil du district a répondu de manière positive en signalant qu'un secteur Radio était créé pour collaborer avec Radio Kyela. Le Conseil a confirmé son appui matériel et technique lorsque la station aura reçu sa licence définitive.

Afin d'assurer la formation de son équipe éditoriale, des contacts ont été pris avec le Fonds tanzanien pour les Médias (TMF) pour l'organisation à la Radio de Kyela, en avril 2010, d'une session de formation et d'un encadrement dans les domaines de la radiodiffusion et du journalisme.

#### *Un collaborateur de Radio KYELA reçoit les appels des auditeurs*



Le Bureau régional de l'UNESCO prévoit également d'associer en 2010 la radio communautaire de Kyela à trois programmes de formation aux techniques de la communication, l'un dispensé dans le cadre des activités du système des Nations unies en Tanzanie et deux autres, financés par le PIDC, par le biais du Réseau des Médias Communautaires en Tanzanie. Comme le projet n'a pas encore atteint sa pleine capacité de diffusion, aucune évaluation de sa mise en œuvre ni de son éventuel impact n'a pu être réalisée.

En attendant le début des émissions, diverses activités et initiatives ont été entreprises. Sur le long terme, elles contribueront très vraisemblablement à établir les conditions de viabilité du projet et à atteindre l'objectif d'une radio communautaire appartenant à la communauté et gérée par elle, avec la mission de répondre aux attentes de la communauté du district de Kyela. Entre autres :

Un Conseil consultatif de dix membres a été créé, où sont largement représentés la société civile locale, le secteur des affaires et de l'administration, comprenant deux ONG défendant les Droits et les intérêts des Femmes, les personnes séropositives, les guérisseurs traditionnels, deux organisations d'entreprises et d'informations commerciales, un directeur de banque, la banque coopérative du village, l'Institut

Chrétien et le président du Conseil du district.

Les membres du Conseil consultatif, dont la plupart n'ont aucune expérience de la radio, s'efforcent de voir comment leurs organisations respectives pourront collaborer avec la station pour répondre aux attentes de la population du district.

Une grille de programmes hebdomadaires a été élaborée par l'équipe de bénévoles de Radio Kyela. Elle comporte des productions musicales, des programmes d'information, des débats sur les questions d'actualité et des émissions interactives pour satisfaire les goûts et les intérêts de la population locale.

Un événement, déjà évoqué mais de grande importance (quoique invisible) a eu lieu le 28 novembre 2009, lorsque la phrase "Unasikiliza 96.0 Kyela FM Radio" (Vous êtes à l'écoute de Radio Kyela FM sur 96.0) a marqué le début des émissions en direct, avec des plages musicales. A partir de ce moment, Radio Kyela n'a cessé (à l'exception de quelques coupures) de diffuser de la musique et son indicatif. Dès lors, la population a commencé à prendre conscience de sa relation avec la station locale de Kyela. La diffusion de musique et de l'indicatif ne constitue évidemment pas une contribution au développement. Toutefois, il est clair qu'elle a sensibilisé la population du district à la prochaine mise en service d'une radio locale. Et c'est alors que de nombreux habitants ont commencé à imaginer, débattre, exprimer des attentes, des plans et des souhaits en relation avec cette radio locale et ses futures émissions. Le début d'une relation entre la radio et ses auditeurs constitue sans aucun doute l'une des plus importantes pierres angulaires dans l'établissement d'un climat favorable de nature à permettre la réussite des objectifs de développement de ce projet.

L'équipe de bénévoles a constitué un réseau de contacts (par téléphone mobile) dans chacun des 15 secteurs du district ; ils pourront éventuellement devenir des reporters locaux. L'équipe a également recueilli les noms et les numéros de téléphone mobile de plus d'une centaine de personnes dans tout le district, qui ont manifesté le souhait de suivre une formation qui leur permettra de contribuer aux activités de la radio comme reporters locaux dans les villages.

Il faut souligner l'activité de l'équipe dirigeante du Conseil du district, qui a demandé aux chefs de Département du Conseil de réfléchir à des programmes hebdomadaires sur Radio Kyela portant sur leurs domaines d'activité respectifs, comme l'agriculture, la pêche, l'élevage, l'enseignement primaire et secondaire, l'accès à l'eau potable, les installations sanitaires et l'incidence des problèmes liés au sida.

On peut raisonnablement considérer que ces diverses activités, associées à plusieurs autres, pourront contribuer à la réussite des objectifs spécifiques qui visent à créer les conditions favorables pour que les communautés rurales et commerciales participent au processus de développement.

## 7. EFFICACITÉ ET IMPACT

Les locaux, le matériel technique et les installations de production et de diffusion sont maintenant en place. La totalité du matériel reçu du Bureau de l'UNESCO à Dar es-Salaam est installée dans les deux studios et sur le mât d'antenne situé à proximité des studios. Un membre de l'équipe de direction du projet a déclaré que la coopération avec l'UNESCO avait été excellente et avait facilité son aboutissement.

Une brève enquête réalisée le 2 février par le personnel bénévole auprès des contacts dont dispose la radio dans chacun des secteurs du district, a permis d'établir que le signal radio était clairement reçu dans 10 des 15 secteurs. Pour ce qui est des 5 secteurs restants, les contacts n'ont pu être joints sur leurs téléphones mobiles au moment de l'enquête.

Du fait des retards apportés à la mise en œuvre du projet par la modification des caractéristiques de l'émetteur pour l'adapter aux réalités du terrain à Kyela, un seul des résultats prévus dans le document de projet officiel du PIDC intitulé : " KYELA RURAL COMMUNITY INFORMATION ACCESS CENTRE-CMC " a pu être atteint.

L'efficacité du projet et son impact sur le développement demeurent, à l'évidence, limités, dans la mesure



où la diffusion de la grille hebdomadaire de programmes prévus n'a pas encore commencé. Un autre élément, de nature à réduire son impact, est celui de la faible expérience des bénévoles en matière de journalisme et de radiodiffusion. Une équipe éditoriale professionnelle aurait assurément aidé à bien préparer et planifier, avec les bénévoles, l'ensemble de la future grille de programmes.

Même s'il est trop tôt pour rechercher un impact significatif sur le développement au niveau de la communauté et des partenaires, il convient de ne pas sous-estimer les éléments suivants :

- La station émet et peut être captée par toute la population ;
- La station occupe un emplacement stratégique dans le Centre commercial de Kyela (KBC) et son mât d'antenne est bien visible au centre de la ville ;
- La station et le personnel du KBC ont beaucoup travaillé à établir des contacts pour sensibiliser les partenaires présents et potentiels au projet de la radio ;
- L'équipe de direction du projet s'active pour satisfaire aux conditions du TCRA afin d'obtenir la licence complète, et diffuser dès que possible la totalité des émissions prévues dans la grille de programmes.

Ces activités suscitent l'intérêt de la population, ce qui renforcera l'impact des futures émissions sur le développement.

Une brève enquête a été réalisée dans deux villages choisis au hasard : Mwalisi et Kasala. Deux hommes et deux femmes ont été interviewés dans chacun des villages. Il en ressort que :

- Pratiquement tous les interlocuteurs écoutent la radio ;
- La station la plus populaire est *Radio Free Africa*, qui émet de Mwanza ;
- La plupart ont entendu parler de la nouvelle radio locale de Kyela ou l'ont écoutée ;
- La majorité des interlocuteurs sont surtout intéressés par des programmes sur l'agriculture et les méthodes agricoles ;
- Un grand intérêt est également porté à l'actualité et aux questions de santé ;
- Tous les interlocuteurs (à l'exception d'une étudiante d'une école secondaire au budget limité) se sont déclarés disposés à contribuer financièrement au fonctionnement de la station à condition qu'ils en apprécient les programmes ;
- Tous les interlocuteurs aimeraient venir visiter la station à Kyela.

Ces éléments sont basés sur un trop petit nombre d'interlocuteurs pour que l'on puisse en tirer des conclusions. Toutefois, ils peuvent présenter un certain intérêt. Le plus important d'entre eux porte sur l'agriculture et les méthodes agricoles ; par ailleurs, tous les interlocuteurs, sauf un, se disent prêts à apporter une contribution financière à la station.

## 8. VIABILITÉ

Faire fonctionner une radio locale qui soit au service des intérêts et des besoins d'une communauté est une entreprise complexe. Les compétences et les capacités dans un grand nombre de domaines doivent être développées et associées en vue des objectifs communs, à court et à long terme. Ce processus peut s'étendre sur plusieurs années, pendant lesquelles les intervenants rencontreront aussi bien des succès que des difficultés. Et après avoir atteint un certain degré de qualité dans la production d'émissions, il faudra sans cesse agir pour maintenir son niveau et, dans le meilleur des cas, assurer la pérennité de cette viabilité.

Pour ce qui concerne le projet UNESCO/Radio Kyela, il est encore trop tôt pour en évaluer la viabilité. Je considère toutefois qu'il va falloir être attentif à sa viabilité dans au moins trois domaines essentiels :

4. La radio est une entreprise structurée, qui intègre entre autres des programmes de formation, la maintenance des studios et des autres installations, des moyens de transport et leur entretien, la définition d'une ligne d'action, des relations avec des partenaires divers, ainsi qu'une production qui entretienne la confiance, contribue à la diffusion de la connaissance et structure un consensus au sein de la population.

5. Les possibilités financières de la station, qui incluent les domaines du marketing et de la commercialisation, ainsi que la diversification des activités rémunératrices dans des projections budgétaires à court et à long terme.
6. L'aptitude à établir et à maintenir des relations étroites entre les membres de la communauté et la station, notamment pour assurer les contacts nécessaires à la collecte d'informations et aux échanges avec les auditeurs et, d'une manière générale, avec l'ensemble de la population.

La viabilité dans ces trois domaines essentiels, qui sont étroitement imbriqués, constituera une base solide à l'établissement d'une radio locale apte à apporter une contribution significative au développement local. Voir le chapitre 5 : Recommandations.

## 9. RECOMMANDATIONS

### 5.1 : Recommandations sur la gestion du projet et celle de Radio Kyela

#### 5.1.1 : La radio en tant qu'entreprise structurée

L'objectif essentiel d'une station et de son personnel consiste à gagner la confiance de la population. Cette confiance se renforcera lorsque les auditeurs réaliseront qu'elle entreprend de sérieux efforts pour répondre à leurs attentes, et que la population a tout à gagner à écouter ses émissions. A cette fin, il est important qu'elle définisse une ligne d'action claire et précise spécifiant, entre autres, que ses émissions sont expressément conçues en fonction de l'intérêt général des membres de la communauté.

Il est recommandé à l'équipe qui gère le projet :

- De communiquer au public une documentation concernant Radio Kyela, comprenant <sup>6</sup> :
  - La politique générale de la station ;
  - Sa ligne éditoriale, avec son Code de déontologie, incluant le Code de bonne conduite et ses principales orientations, notamment pour ce qui concerne la publicité, les messages personnels etc.
  - Cadre d'action des journalistes
  - Une documentation sur les processus de prises de décisions relative au fonctionnement de la station et à sa politique éditoriale.
- De poursuivre l'étude, en liaison avec le TCRA et d'autres intervenants, la pertinence et la possibilité de diffuser non seulement en kiswahili mais également dans la principale langue mère des communautés de Kyela. Pour le moment, la réglementation en vigueur pour les radios communautaires limite les émissions en langues vernaculaires. L'enquête sur le terrain dans les deux villages visités, a montré que le kiswahili n'est pas compris par un grand nombre d'habitants.

Il est en outre recommandé :

- De prendre en compte le fait que la majorité de la population de la communauté est composée de femmes ; cela devrait se refléter dans les programmes de la radio. Au moins la moitié du personnel de la radio devrait être féminin. Cet élément est de grande importance pour l'équipe éditoriale, pour susciter les demandes des auditrices et y répondre.
- Il est également recommandé de disposer de deux contacts dans chaque secteur, un homme et une femme.

---

<sup>6</sup> UNESCO TAN, Comneta, Misa-TAN et MCT, entre autres, sont des organisations qui peuvent fournir une documentation de base.

- De mettre au point un plan de formation pour renforcer l'efficacité du personnel, journalistes, techniciens d'exploitation et personnel administratif. Donner la priorité à la parité hommes/femmes tant au niveau des instructeurs qu'à celui des participants.
- De prévoir l'achat d'un moyen de transport ou faciliter les déplacements : il est important que l'équipe éditoriale puisse se déplacer dans tout le district.
- D'organiser les studios en fonction des impératifs de la production et de la diffusion. Dans le cas des interviews et des débats, il devra y avoir des chaises, des tables et des micros.
- Il conviendra de veiller à l'acoustique des studios. Leur température pourra être très élevée, puisqu'ils sont situés juste sous le toit du bâtiment. Une climatisation est tout à fait indispensable, mais elle génère un bruit qui devra être réduit au minimum.
- De trouver un espace plus vaste réservé à la réception, qui sera dotée d'un réceptionniste, afin de rendre plus convivial l'accueil des personnes venant pour une interview, ou qui viennent apporter des informations, demander ou acquérir divers services etc.
- Lorsque la licence d'émission aura été délivrée, la grille de programmes hebdomadaires pourra être mise en œuvre par étapes. L'ordre de priorité pour les diverses émissions et leur contenu devra faire l'objet de débats approfondis, car une fois lancées, les émissions devront être maintenues régulièrement aux jours et aux heures fixées. Lorsque les auditeurs sont habitués à une certaine émission un certain jour à une certaine heure, ils pourraient se sentir frustrés si l'émission n'est pas diffusée selon l'horaire prévu.

#### 5.1.2 : Possibilités financières

Il est recommandé à l'équipe chargée de la gestion du projet et à la direction de la radio de s'assurer des partenariats pour financer les activités suivantes :

- Les charges d'exploitation courante de la station ;
- Les activités de formation, de promotion, de parité hommes/femmes et autres domaines prioritaires ;
- La production d'émissions sur les grandes questions d'intérêt général : agriculture, pêche, élevage, santé, eau potable, hygiène, enseignement, écoles etc.

La direction devra veiller à planifier des revenus réguliers issus :

- De la publicité ;
- De la diffusion de messages personnels ;
- De divers parrainages financiers ;
- Des activités sociales des entreprises commerciales et des autres acteurs du secteur des affaires ;
- De la coproduction / diffusion d'émissions et de messages d'intérêt général.

La direction doit également rechercher les possibilités de tirer parti :

- Des épreuves sportives et autres activités publiques en louant des espaces publicitaires sur les sites où elles se déroulent ;
- Des "*semaines*" de collectes de fonds, faisant ou non l'objet de reportages, mobilisant tous les sympathisants de Radio Kyela, pour susciter la générosité du public, des institutions, des ONG, des organisations communautaires, confessionnelles, des milieux d'affaires, des commerces et d'autres structures présentes au sein de la communauté.

Plus les sources de revenus seront diversifiées, meilleur ce sera pour la viabilité financière.

Afin de préserver la diversité des sources de financement et de revenus, il est nécessaire d'identifier les émissions les plus populaires et de savoir pourquoi elles le sont. Il conviendra alors de réunir des

informations et des anecdotes qui mettent en évidence l'impact des programmes. Ce type d'informations peut se révéler utile lors d'entretiens avec des éventuels partenaires financiers ou des clients potentiels.

### 5.1.3 : L'aptitude de la station à constituer un réseau de relations communautaires

Il est recommandé à l'équipe chargée de la gestion du projet et à la direction de la radio :

- De poursuivre les efforts entrepris pour établir des contacts avec les membres des communautés en se rendant dans les villages, hameaux et autres lieux, ainsi qu'en les invitant à rendre visite à la station.
- De mettre la parité hommes/femmes en tête des priorités lors de la constitution du réseau de reporters locaux. L'une des méthodes permettant de parvenir à cet équilibre consiste à rechercher un homme et une femme comme reporters dans chacun des secteurs de la communauté. Si des activités de formation ont été organisées, cela devrait aboutir à un juste équilibre.
- D'élaborer un plan d'activités promotionnelles prévoyant des visites (d'une durée bien définie) à tous les secteurs géographiques de la communauté pour parler des activités de la station et encourager les reporters locaux.

### 5.2 : Recommandations à la Tanzanie, état membre de l'UNESCO

- Évaluer et réviser le processus actuel d'attribution des licences aux radios communautaires afin de simplifier et accélérer son déroulement et le rendre compréhensible par tous les demandeurs. Si cette complexité se révèle incontournable, il est demandé à la TCRA, Autorité de régulation, de mettre gratuitement l'assistance d'un professionnel à la disposition des demandeurs pour les conseiller sur la marche à suivre.
- Établir une liste officielle des conditions à remplir, aisément compréhensible, à l'intention de tous les demandeurs qui entreprennent cette démarche.
- Il est demandé à l'administration du district, au Commissaire et au Conseil du district, avec ses départements de service public, de coopérer avec les radios communautaires locales indépendantes, qui œuvrent en faveur de l'intérêt général et qui répondent aux attentes de la population. Il existe de nombreux domaines de service public dans lesquels Radio Kyela pourra développer des espaces d'information et de communication entre l'administration du district et ses habitants. De telles activités sont également susceptibles de susciter un débat démocratique en public.
- Les autorités du district, après avoir pris la mesure et reconnu l'importance que revêt pour la population l'existence d'une radio communautaire, doivent être prêtes à accorder, sans conditions préalables, une subvention non moins importante à une telle radio. D'une manière générale, à Kyela comme dans d'autres endroits de la Tanzanie, il est plus que probable que cela renforcera les conditions de l'accès de la population à des médias libres indépendants et pluralistes, pour le plus grand bénéfice des gouvernements locaux et de la population.

### 5.3 : Recommandations au PIDC de l'UNESCO

- Renforcer la viabilité de Radio Kyela avec une assistance équilibrée dans les trois domaines mentionnés plus haut.
- Prévoir une aide à la formation destinée (1) aux journalistes et aux techniciens d'exploitation, (2) au personnel administratif pour la gestion du budget et pour le suivi des diverses activités lucratives, et (3) à l'ensemble du personnel de la station pour l'établissement de relations au niveau de la communauté.

- Envisager une assistance financière accrue pour permettre la réalisation de projets plus élaborés ainsi que pour la mise en œuvre de chantiers à long terme grâce à un financement pouvant se poursuivre plusieurs années après leur lancement.

#### Interviews et réunions organisées par le consultant

Le directeur du projet, Dr Betram Kiswaga

Le Conseil consultatif de Radio Kyela

Mme Ana Minga Mirambo, ONG Wilac, Droits des femmes

M. Julius Mwalubalile, HEDEA, personnes séropositives et atteintes du sida

M. Kundape Nombo, Chawatiata, représentant des guérisseurs traditionnels

M. Joseph Mwalusako, VICOBA, La Banque du Village

M. Said Mbandilwa, Organisation des entreprises commerciales

Le personnel de Radio Kyela et celui du KBC - Community Initiative Services :

M. Israel Mwaisaka, journaliste, directeur de la radio

M. Hamad Mtameo, technicien, présentateur à l'antenne

M. Beram Kabalika, technicien, présentateur à l'antenne

M. Abbas Ambwene, conseiller juridique, KBC-CIS

M. Mpoki Mwakyimo, KBC- CIS

M. Daniel Mwakalinea

M. Ramadhani Bajabu Mdeto, directeur général du KBC

Cinq interviews ont été réalisées (avec 3 femmes et 2 hommes) dans les villages de Mwalisi et Kasara

M. Tubi Ndjiale, fonctionnaire dans le secteur où est situé le village de Kasara

Réunion au village de Mwalisi avec une centaine de participants

Bureau du Commissaire du district de Kyela :

M. Lazaro Mwanjenja, secrétaire exécutif du Commissaire

Conseil du district de Kyela :

M. Clemens Kasongo, président en exercice du Conseil du district

M. Osmund Komba, commissaire aux comptes

## RAPPORT D'ÉVALUATION PRÉPARÉ PAR :

NAME	John L. Couper Department of Journalism and Mass Communication, KIMEP
Nationality	American
2009 – 2010:	Associate Professor of Journalism and Mass Communication, Kazakhstan Institute of Management, Economics and Strategic Research. <i>Courses taught:</i> Advanced Newswriting, Psychology in Journalism, Print Journalism, Newswriting, Political Communication.

# KYRGYZSTAN

**TITRE DU PROJET : KYRGYZSTAN: AMÉLIORATION DES CAPACITÉS DES RADIOS  
COMMUNAUTAIRES**

**NUMÉRO DU PROJET : PDC/52 KYZ/01**

**BUDGET: USD 24 530**

## I. PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE

### 1. Résultats :

- a. Les résultats directs de la programmation sont impressionnants, avec un volume de production et diffusion très substantiel. Le total des heures d'antenne s'établit actuellement aux environs de 15 – 16 heures par jour. Globalement, la moitié des émissions est en langue kirghize et l'autre moitié en russe. Les programmes comportent :
  - environ une heure par jour d'informations (généralement par tranches de 5 ou 10 minutes) ;
  - environ 6 heures par jour d'autres émissions (produites en majorité sur place, comme "Village Talent", des cours d'anglais, une série populaire, un programme de poésie, des émissions de commentaires et de débats, des programmes de création)
  - environ 7 heures d'émissions musicales par jour.
- b. La station s'appuie sur une éthique de sensibilisation des auditeurs, de compétence et d'autonomisation, tant dans la conception des émissions qu'au niveau de l'ensemble de la communauté.
- c. Les résultats secondaires sont particulièrement remarquables, car ils vont au-delà de la production radiophonique. Ils portent sur :
  - Le travail en commun avec d'autres groupes
  - Diffusion d'informations portant sur des projets locaux de développement
  - La recherche de financements et de publicité
  - Promotion à l'extérieur, collectes de fonds et de contributions en nature
  - L'incitation à la transparence politique et sociale
  - Travaux avec les représentants de l'administration et les leaders sociaux afin de renforcer la crédibilité.



## 2. Caractéristiques de la station :

Une atmosphère de convivialité est perceptible à tous les niveaux de la station. Bien que certaines limitations aient été instaurées (comme l'accès au studio), dans la plupart des cas, le personnel et la direction entretiennent des relations décontractées et fructueuses. Je n'ai guère été témoin de clivages structurels entre les cadres et le personnel bénévole. J'ai plutôt observé des échanges portant sur des problèmes et des solutions dont la collégialité ne pouvait être mise en doute (mais je soupçonne quand même qu'ils ont pu être stimulés par ma présence).

La solution créative des problèmes n'est pas seulement évidente, mais essentielle. Par exemple, la nécessité d'un studio d'enregistrement insonorisé a été résolue en échangeant des créneaux publicitaires contre le coûteux matériel installé dans ce local petit, mais essentiel. Une initiative pour la collecte de fonds a consisté à mettre en scène des interprétations extravagantes de la célébration du Nouvel-An à l'ancienne mode, en défilant dans les rues de Talas et dans les villages avoisinants en distribuant divers objets aux auditeurs/visiteurs ou en les mettant aux enchères.

Il convient de souligner la fructueuse interaction entre la station et ses auditeurs. L'un d'entre eux venu à la station pour dire son regret de l'interruption d'une émission destinée aux propriétaires d'automobiles, s'est entendu répondre qu'elle n'allait pas tarder à reprendre. Une visiteuse, profondément concernée par l'émission "*Zhenski Chas*" (L'heure de la Femme), a organisé une réunion pour planifier le programme suivant. D'une manière remarquable et, pour tout dire, impressionnante, la station a nommé dans chaque village une personne chargée de collecter et de répercuter les messages des villageois à la direction de la station.

La promotion sociale, ce cliché usé, apparaît approprié dans le cas présent. Non seulement Radiomost offre une liaison dans les deux sens entre elle-même et ses auditeurs, mais elle encourage des relations interactives entre les auditeurs et d'autres organisations, qui vont du gouvernement local jusqu'aux ONG internationales. En outre, son respect pour les auditeurs renforce certainement leur sentiment de confiance en soi. Les activités des quelque 50 "correspondants communautaires" (*Narodny Correspondents*) qui constituent des relais pour les échanges d'informations au niveau des villages revêtent une importance toute particulière. Ils recueillent et transmettent à la station les messages des auditeurs et des autres membres de la communauté, et ils répercutent à leurs voisins les nouveautés, les occasions et les programmes.

Identifier les priorités des auditeurs et y répondre est au centre de la politique de Radiomost. Ainsi, certains auditeurs remercient la station d'avoir fait connaître le véritable coût de l'eau et de l'électricité, pour lesquelles les auditeurs avaient été fortement surtaxés. Des émissions sont explicitement ajoutées, supprimées ou modifiées en fonction des réactions des auditeurs, avec une rapidité que bien des médias occidentaux pourraient envier. Bien que les réactions des auditeurs fassent l'objet de sollicitations régulières, et qu'un important programme d'affichage soit mis en place, on pourrait en souhaiter encore davantage.

## 3. Profil des auditeurs et obstacles rencontrés :

- a) Les citadins et les villageois ont des profils nettement différenciés. De nombreux villageois n'ont pas une claire notion de la station mais manifestent un besoin affirmé d'informations, surtout concrètes, y compris celles qui proviennent d'autres villages. Près de la moitié d'entre eux n'ont pas de récepteurs, et nombreux sont ceux qui écoutent les émissions pendant leur travail.

Les auditeurs des villes admettent ne pas s'intéresser aux informations provenant des villages, et expriment le souhait d'une plus grande proportion de nouvelles internationales (bien qu'un petit nombre d'auditeurs déclarent avec attendrissement que cela leur rappelle



“le bon vieux temps”). Toutefois, de nombreux auditeurs villageois ont également exprimé le désir d’avoir davantage d’informations sur l’actualité mondiale. Le fait qu’ils soient moins assidus à écouter Radiomost met en évidence leur plus large accès aux médias et à d’autres activités, et il semble qu’une proportion plus importante d’entre eux possède des récepteurs.

- b) Le sentiment d’isolement. Les auditeurs ont laissé transparaître un sentiment compréhensible d’être considérés comme des laissés pour compte. Cette attitude peut constituer un obstacle quand elle conduit au cynisme et au défaitisme, mais elle est un terrain d’action pour Radiomost, dans la mesure où la station peut transformer ce sentiment en optimisme et en attitude positive.
- c) L’individualisme. Tous les groupes, et particulièrement les villageois, présentent un large éventail de centres

d’intérêt, de valeurs et de priorités. Cette situation pose un problème en matière de programmation : certains auditeurs ont déclaré qu’ils souhaitaient tout avoir :

des émissions allant de l’humour russe aux poètes locaux, en passant par les danses occidentales et la musique rock. Les clivages entre les générations et entre les lieux d’habitation (ville / campagne) a été clairement établi. Il existe également une possibilité d’établir une relation vers et entre les différents sous-groupes par le biais d’activités et de programmes variés non commerciaux.

## II. RÉSULTATS OBTENUS

Il est difficile de quantifier, ou même de décrire méthodiquement les résultats obtenus sans procéder à une étude de marché approfondie. Toutefois, Radiomost a clairement réussi dans les domaines suivants :

- Une pénétration significative dans un paysage médiatique considéré comme très limité ;
- Une importante implication de la communauté, sous la forme de suggestions ou de critiques portant sur la programmation, et comportant également la transmission d’informations ;
- La production de programmes innovants, et apparemment efficaces, comme l’exposé de problèmes liés à l’inaction du gouvernement, auxquels il a été remédié très peu de temps après la diffusion des reportages ;
- Une association aux efforts entrepris par d’autres communautés, comme la promotion en faveur d’un programme de l’UNICEF portant sur les compléments alimentaires pour enfants ;
- Un changement dans la manière dont les auditeurs (et sans doute aussi quelques non-auditeurs) se perçoivent comme acteurs de l’évolution de la société. Les reporters de la communauté, en particulier, aident à inverser le schéma historique de la passivité face au statu quo ;
- De nouvelles compétences pour de nombreux habitants de la région, en particulier les étudiants de l’université locale, mais également beaucoup d’autres personnes de tous âges et de tous centres d’intérêt. Elles peuvent inclure des savoir-faire techniques, comme la production, mais aussi des aptitudes intellectuelles comme la collecte des informations et leur mise en forme pour le public.

## III. DIFFICULTÉS

Dans l’ensemble, les problèmes ont été identifiés par le personnel de la station, mais quelques-uns résultent de mes observations personnelles.



Alimentation électrique : le problème d'une alimentation électrique aléatoire, qui fut un temps préoccupant, a été largement résolu grâce à deux onduleurs et à un générateur de secours.

Champ d'action des activités : il est possible que l'éventail des efforts du personnel et des bénévoles ait pour effet d'en amoindrir les résultats. En d'autres termes, l'implication de la station dans de nombreuses activités additionnelles pourrait être de nature à affaiblir son développement et sa gestion. Par ailleurs, je n'ai observé aucun signe de négligence dans le fonctionnement de la station, mais au contraire de nombreux efforts qui traduisaient une volonté sincère d'œuvrer en faveur du développement de la communauté. Le sentiment d'un large champ d'application peut stimuler l'ardeur du personnel, et non l'affaiblir.

Installations : L'environnement de la station a été confronté à diverses difficultés. L'espace disponible est sévèrement limité, les réunions ont souvent se tenir dans le studio ou dans le hall, et il est indispensable d'avoir une cabine de régie séparée. L'absence de chauffage pendant l'hiver fait que la température des locaux est proche de celle de l'extérieur, ce qui a

pour conséquence de réduire le niveau de performance. L'insécurité de la location signifie que la station peut, en théorie, être expulsée à tout moment.

Compétences du personnel : il est vraisemblable que l'accroissement du nombre de collaborateurs d'une ou deux unités réduirait la charge de travail et le surmenage du personnel. Toutefois, une ponction supplémentaire sur les ressources résultant du recrutement et de la formation de nouveaux collaborateurs pourrait poser plus de problèmes qu'apporter de solutions.

Bien que les activités de base soient couvertes par des sessions de formation appropriées (par exemple la nouvelle émission "*Je suis un citoyen*" pourra attirer un certain nombre de nouveaux journalistes), le problème majeur consiste à trouver du personnel disposant du savoir-faire technique propre à accroître l'efficacité de la station et le niveau de ses productions. Attirer un personnel compétent est probablement le principal défi que doit relever Radiomost. Les collaborateurs de la station s'inquiètent de l'avenir de la célèbre série populaire *Kok Asman*, au moment où le bénévole du Peace Corps Michael \*\* va repartir à l'été prochain, et où l'émission *Zhenski Chas*, qui traite des problèmes sociaux, porte les capacités techniques du personnel à leurs limites.

Portée : Je me suis fait un devoir d'écouter les émissions de Radiomost à Talas et dans les villages, pour évaluer la puissance et la clarté du signal. La portée est limitée, surtout par les montagnes, mais même avec des récepteurs bon marché, la qualité était acceptable. Toutefois, l'impact de la station pourrait doubler si l'on peut accroître sa portée grâce à un émetteur plus puissant et un pylône plus élevé, ce qui permettrait à un plus grand nombre de villages et d'auditeurs de capter ses émissions.

Paramètres de l'écoute : L'idée bien arrêtée dans le public que toutes les radios disent la même chose (et en grande partie de la propagande gouvernementale), empêche de nombreux auditeurs de comprendre qu'une station peut suivre une voie différente. Il est possible d'infléchir cette attitude auprès de nombreux auditeurs, mais pas tous.

L'absence de récepteurs de radio dans les villages et la popularité de la télévision constituent des défis supplémentaires sur lesquels il est impossible d'agir dans un avenir prévisible.

Bien que la station ait mis au point une excellente grille de programmes, elle l'entoure d'une sorte de secret en ne la distribuant pas aux auditeurs. Aussi, ces derniers ne savent pas quelles émissions seront diffusées, ni à quelle heure.

Discothèque : Les responsables de la station ont fait savoir que le stock d'enregistrements musicaux dont elle dispose est certes adapté, mais quelque peu insuffisant. Comme la musique attire de nombreux auditeurs, cette limitation peut poser des problèmes si les auditeurs entendent la répétition des mêmes morceaux.

Promotion de la station : Le fait que les auditeurs se sont convaincus que les émissions ne prennent pas en compte leurs priorités constitue un sérieux obstacle pour les attirer et les retenir. Bien que les opérations de promotion organisées par la station soient créatives et efficaces, il faut en faire bien plus pour montrer que la station offre des programmes différents, en suscitant l'intérêt et en attirant l'attention, ce qu'il faut faire pour une grande partie de l'auditoire cible.

Perspectives à court terme : La ligne d'action de Radiomost quant aux perspectives et aux problèmes courants apparaît quelque peu incertaine. Son Comité directeur et son personnel doivent concevoir un plan d'action beaucoup plus détaillé que l'actuel Objectif de Mission.

#### IV. PERSPECTIVES D'AVENIR

##### 1. Efficacité

*Adhésion au plan de travail approuvé, éventuelles modifications, et évaluation générale de la mise en œuvre du projet.*

Radiomost semble aller au-delà des dispositions du plan de travail. Au lieu d'une activité minimaliste, le personnel vise le maximum. Je n'ai pu trouver aucun exemple d'une activité réalisée en deçà des dispositions du plan actuel (bien qu'il convienne de développer les objectifs stratégiques).

*Mise en perspective des projections financières face à la réalité des charges budgétaires*

Rapport financier : J'ai examiné en détail les documents financiers avec la Chef comptable Salin Esengulovna et avec Gulmira Osmonova. Bien que je ne sois absolument pas un spécialiste de la comptabilité, ces documents apparaissaient parfaitement clairs et bien présentés, et étaient accompagnés des documents d'appoint et des résumés. Les écritures les plus récentes ne sont pas encore passées en compte, mais elles ont été transmises au Bureau de l'UNESCO à Almaty et seront bientôt achevées.

Achats : Les fonds disponibles très limités n'ont permis qu'un très petit nombre d'acquisitions. Le personnel précise que la plupart des réparations et quelques dépenses importantes ne sont possibles que par le biais d'échanges en nature, en particulier en troquant de l'espace publicitaire contre des fournitures. Le personnel a précisé que l'un des besoins urgents concernait du mobilier, en particulier des chaises. Celles qui ont été fournies par l'UNESCO sont très bienvenues, et il en est fait bon usage, mais certaines d'entre elles montrent des signes de faiblesse structurelle.

Recrutement : Le fait que le fonctionnement de la station dépend principalement des bénévoles constitue une préoccupation potentielle, surtout à cause du taux élevé de rotation du personnel et des absences. Bien que "l'équipe" soit indiscutablement compétente et dévouée, il serait quand même bon d'envisager un accroissement du personnel qui ne soit pas soumis aux aléas du bénévolat. Il s'agit ici de candidats dotés d'une plus grande expérience professionnelle. Un financement complémentaire, pouvant peut-être provenir de l'Union Européenne, pourrait permettre la venue de formateurs et autres spécialistes des médias.

Autres services financés directement par l'UNESCO :

Le matériel : J'ai examiné en détail avec M. Alexei Mazer, ingénieur, les équipements techniques utilisés pour les émissions, et en particulier ceux qui ont été fournis par l'UNESCO. J'ai inspecté l'état, l'entretien et l'environnement de tout l'équipement important. Cet examen ne s'est pas limité au matériel de production et d'émission, mais a également porté sur l'insonorisation, la réparation d'un scanner et du matériel informatique, les imprimantes et le mobilier.

L'état de conservation du matériel de la station était excellent, bien que j'aie recommandé une amélioration des conditions d'entreposage des enregistreurs et des caméras de reportage. M. Mazer a souligné que la station aurait besoin d'un mât d'antenne plus élevé et d'un plus grand nombre de microphones et de casques professionnels. J'ai considéré qu'un pupitre de mixage professionnel améliorerait la qualité des productions. De même, le studio a absolument besoin d'une régie séparée.

## 2. Performances

- a) Résultats obtenus : la station fait un très bon travail, surtout dans des conditions particulièrement difficiles et avec un matériel à peine suffisant. Son principal succès : offrir une information et un divertissement appropriés, attrayants et générateurs de progrès social a été très largement atteint. En outre, de l'avis de nombreux auditeurs et intervenants, son objectif ambitieux visant à encourager et à faciliter les changements sociaux semble également avoir répondu aux attentes.
- b) Bénéfice global des résultats et des retombées du projet : l'utilité de Radiomost est incontestable. En très peu de temps, elle a obtenu des modifications importantes dans la vie et dans la société de la région.
- c) Efficacité dans les livraisons destinées au projet : bien qu'il soit toujours possible d'améliorer les procédures, ce qui est souhaité par le personnel, la livraison des matériels se déroule sans problèmes, surtout si l'on considère le volume réduit des dépenses. Cette efficacité semble résulter de l'implication des auditeurs et de l'imagination du personnel. En d'autres termes, la station fonctionne bien car il existe une conjonction d'intérêts entre le marché et la programmation.
- d) Problèmes associés à la réalisation des objectifs : les difficultés techniques portent sur la puissance du signal, la dimension et la disposition des locaux (car ils n'ont pas été conçus pour abriter une station de radio). Les problèmes administratifs concernent les limites de la formation du personnel, les aléas associés à des collaborations en grande partie bénévoles et à un personnel professionnel réduit.
- e) Apports et paramètres (prévus ou imprévus) des activités de mise en œuvre des activités : les activités entreprises ont été couronnées de succès. La grille de programmes est bien conçue et répond aux attentes. Les paramètres imprévus portent sur l'éventail décourageant des intérêts exprimés par les auditeurs, ce qui complique et enrichit à la fois l'impact de la programmation. En d'autres termes, la programmation très variée de la station correspond aux besoins des auditeurs, bien que ce soit au détriment d'une identité clairement définie.

## 3. Impact

- a) Effet immédiat sur :
  - i. Les groupes cibles identifiés : un impact évident sur les auditeurs, bien qu'encore partiel, en particulier en termes d'efficacité et d'une interactivité accrue avec le contenu de programmes. Par exemple, après avoir donné une interview, un auditeur de 75 ans nous a rappelés pour nous dire qu'il écrivait des poèmes et se demandait si la station pourrait diffuser quelques-unes de ses œuvres. Les auditeurs ont fait part des nombreux avantages qu'ils ont retirés des informations diffusées par la station, comme le coût réel (non surtaxé) de l'eau et de l'électricité.
  - ii. Les autres groupes : de nombreux auditeurs et en particulier des correspondants des communautés ont fait savoir que les décisions et les activités des autorités locales s'étaient améliorées après la diffusion de reportages sur certains problèmes. Il est intéressant de noter que les fonctionnaires n'ont manifesté aucune hostilité particulière visant les reportages critiques. Les entreprises commerciales pourront tirer quelques avantages de la publicité, bien que le marché dans ce domaine soit assez limité. Les projets sociaux de la région bénéficieront presque certainement d'une meilleure prise de conscience de la part de la population.

## 4. Viabilité

- a) Planification des résultats : Les succès remportés par Radiomost montre qu'ils ne seront pas seulement viables, mais qu'ils vont s'additionner. En d'autres termes, le personnel est tout à fait convaincu que le projet sous sa forme actuelle constitue une base pour un impact et un professionnalisme accrus. Les obstacles à la viabilité concernent la dépendance vis-à-vis des bénévoles, l'usure des matériels, le risque d'expulsion du bâtiment et la perte de l'assistance financière.

- b) Perspectives : Le fonctionnement de la station se révèle particulièrement dynamique. La réponse aux attentes des auditeurs et l'imagination créatrice du personnel donnent à penser que la qualité relativement élevée des émissions pourra encore progresser. Mais je conclus de tout ce qui précède qu'une meilleure planification des activités, un signal plus puissant et un auditoire plus conscient des activités de la station seront des éléments essentiels pour le renforcement de son influence au bénéfice de Talas et des communautés environnantes.

## 5. Recommandations

1. Identifier et rémunérer des formateurs et/ou des producteurs dotés d'aptitudes particulières, particulièrement dans le domaine de l'écriture de scénarios et des techniques avancées du montage.
2. Trouver le moyen de limiter le rythme de renouvellement des auxiliaires de production.
3. Trouver des spécialistes aptes à assurer la maintenance du matériel comme les ordinateurs et les casques.
4. Acquérir une bibliothèque d'effets sonores pour renforcer l'intérêt des productions.
5. Conduire une étude de marché systématique dans la région couverte par l'émetteur pour identifier les parts de marché, les priorités des auditeurs et les habitudes d'écoute.
6. Distribuer des récepteurs de radio à tous les journalistes de la communauté et les former aux techniques de l'enregistrement.
7. Acquérir de nouveaux logiciels en russe, en particulier pour le montage audio. Une version russe d' *Audacity* ou d'autres logiciels améliorerait les performances.
8. Instituer un nouveau débat mensuel ouvert au public sur un sujet en rapport avec une préoccupation générale. Un technicien pourrait trier les questions et les commentaires, qui pourraient être montés ; un autre enregistrerait les commentaires avec une perche microphonique. Un tel débat accroîtrait la sensibilisation et l'intérêt des auditeurs et renforcerait l'idée que Radiomost est une station différente.
9. Diffuser le programme des émissions pour montrer leur diversité (bref résumé ?) et encourager les auditeurs à se mettre à l'écoute d'un programme déterminé. On pourrait pour cela prévoir un distributeur gratuit à l'extérieur de la station avec peut-être un petit cadeau comme par exemple un magnet pour porte de réfrigérateur.
10. La station, et plus particulièrement sa maison mère Mediamost, doivent clairement mettre en œuvre une stratégie opérationnelle de développement (comprenant une définition souple mais claire de leur propre identité) peut-être basée en partie sur d'autres actions de même nature.
11. Dans le paysage audiovisuel limité de Talas, de nombreux auditeurs, loin de critiquer les publicités, les considèrent comme des sources valables d'informations permettant de procéder à des choix. L'une des retombées de ce "service" pourrait être une émission hebdomadaire ou bihebdomadaire (ce type d'émission est populaire dans le monde entier) au cours de laquelle divers produits seraient mis en vente, une partie des bénéfices allant à la station pour ses frais. Un autre programme populaire pourrait exposer des productions de l'artisanat local. Bien que les questions sociales doivent demeurer au centre des priorités de la station, l'offre d'une fonction "marché" pourrait être un autre moyen d'attirer les auditeurs et de servir les intérêts de la communauté.
12. Inviter régulièrement les auditeurs à parler des émissions avec leurs amis et leurs familles.
13. Accroître l'espace disponible de 50 %.
14. Améliorer le site Web de la station ([radiomost.org](http://radiomost.org)), qui est de bonne qualité mais insuffisamment développé. Il ne constitue pas une priorité pour les auditeurs, mais serait très utile pour les recherches de subventions.
15. Rechercher des financements et des promesses d'assistance auprès de diverses organisations.

## Annexe

1. Activités observées pour le rapport
  2. Liste des personnes interviewées
  3. Documents complémentaires
- 1. Activités observées**

- Répétition de l'émission *Kok Asman*
- Visionnage de *Kok Asman* avec le script
- Émission musicale en direct réalisée en studio
- A l'antenne pendant la musique
- Production de *Zhenski Chas*, avec des éléments préenregistrés et des interviews
- Montage d'une publicité préenregistrée
- Ateliers de formation pour des étudiants en journalisme
- Réunion des reporters de la Communauté
- Diffusion d'un débat sur les problèmes de l'école
- Réunion entre des responsables de Radiomost et un nouvel intervenant financier (Société d'exploitation d'une mine d'or)

## 2. Personnes interviewées

### Station Radiomost

Nazgul Satymkulova, poète et présentateur  
 Azimkan Sulaimanova, reporter  
 Sezim Tolkundari, présentateur, musicien, reporter  
 Alexander Samoliev, auditeur  
 Gulmira Osmonova, membre fondateur

### Village d'Ogombaev

Aitbubu Iskanova, non-auditrice, journaliste de la communauté  
 Sazira Izanalieva, journaliste de la communauté et expert des questions sociales  
 Nazir Boronchiev, auditeur  
 3 jeunes filles, non-auditrices

### Village d'Akjer

Jumadil Mamekov, journaliste de la communauté  
 Homme hostile à la radio, non-auditeur  
 Serik Shekerbekov, auditeur, jeune homme en voiture  
 Gusanda Ourova, enseignante, non-auditrice

### Site de Manas Ordo

Tattibubu Smanalieva, auditrice, commerçante

### Radiomost

Sagin Esengylovna, chef comptable  
 Gulmira Osmonova, comptable

### Radiomost

Gulnara Sulaimanova, auditrice et invitée sur le plateau de *Zhenski Chas*

### Ville de Talas

Kostya Mamin, auditeur, dans une boutique de téléphones portables  
 Sergei Mamin, auditeur, dans une boutique de réparation de téléphones  
 Adilet Beknazarov, garçon dans la rue  
 Gulia Rysalieva, femme dans un café  
 Anara Myrzabaeva, commerçante  
 Jyldyz Kumasheva, commerçante  
 Aelita Turdeguleva, femme dans un magasin de matériel informatique  
 Shekerbek Akhmedov, propriétaire d'un magasin de matériel radio

### Ville de Talas

Aisuluu Medieva, propriétaire d'une pension de famille  
 Ruslan Shermatov, passant  
 Perisot Sadykhova, passante  
 Asa Nordzbaev, passant  
 Zamir Duisheev, passant  
 Kiman Beisherdiev, passant  
 Cholpon Aidaralieva, passante  
 Dildebek Turdiev, passant

### Radiomost

Alexei Mazer  
 Nazira Zhusupova  
 Aizhamal Kubanichbekova

## RAPPORT D'ÉVALUATION PREPARE PAR :

NAME	VILMA GREGORY
Nationality	Jamaican
1987- present Executive Chair/Founder	VILCOMM Multimedia Ltd. Designer/Developer of several web sites, online courses, multimedia products Trainer of over 20,000 persons in the Caribbean at all levels
1998- 2008 Project Leader:	UTech Multimedia Centre, University of Technology, JA Faculty Trainer, Web applications Developer, Multimedia Producer, Web and Intranet Designer, part-time lecturer in Multimedia Technology 250 lecturers trained in Multimedia & e-Learning , Online applications developed for electives, help desk, transcript retrieval, computer inventory and e-commerce

# JAMAICA

## RAPPORT D'ÉVALUATION

**TITRE DU PROJET : JAMAICA : LABORATOIRE MOBILE DES TIC SUR INTERNET PAR RADIO – (LE PROJET CONTENEUR)°**

### A. DONNÉES DE BASE ET MÉTHODOLOGIES D'ÉVALUATION

#### 1. Données de base du projet Conteneur

Sur la base d'un résumé des documents disponibles au Bureau de l'UNESCO, le Projet Conteneur peut être décrit de la manière suivante :

- Il a été mis en œuvre en 2003, sous la forme d'un conteneur de transport de marchandises de 12 m comportant un laboratoire informatique équipé de 14 ordinateurs.
- Il offre une initiation aux TIC aux jeunes marginalisés de la communauté Palmers Cross de Clarendon, dans une zone rurale de la Jamaïque. <http://www.maplandia.com/jamaica/clarendon/palmers-cross/>
- Il a reçu l'assistance du PIDC de l'UNESCO pour son aménagement et sa transformation en un véritable Centre Multimédia Communautaire (CMC) complètement équipé.
- Les travaux de renforcement de ses capacités actuellement en cours visent à le rendre encore plus mobile pour en faire un "laboratoire multimédia dans un container sur roues" qui ira à la rencontre des communautés ciblées.
- Ce laboratoire pourra ainsi aller de rue en rue et de ville en ville.
- Ce projet a été conçu par Mervin Jarman, directeur du projet.

#### 2. Objectif de l'évaluation

La présente évaluation externe a été réalisée à la demande du Bureau de l'UNESCO pour la région Caraïbe, pour le compte du Programme international pour le Développement de la Communication (PIDC). Le Bureau du PIDC présentera le rapport d'évaluation et les enseignements qui en sont tirés

*Intérieur du conteneur*



*Vue latérale du conteneur et de son environnement*



à la session en du Conseil du PIDC.

Le PIDC encourage l'essor des médias dans les pays en développement en facilitant l'extension des médias libres et pluralistes. Le Projet Conteneur a été jugé compatible avec les priorités du PIDC.

Cette évaluation doit être achevée avant la 27<sup>e</sup> session du Conseil intergouvernemental du PIDC, au début de 2010.

### **3. Méthodologies de l'évaluation**

---

- i. Étude sur documents des méthodes d'évaluation de l'UNESCO
- ii. Analyse des documents de projets
- iii. Visites sur site
- iv. Interview et débats
- v. Observations

#### *Étude sur documents :*

Le schéma d'évaluation de l'UNESCO a fait l'objet d'une étude sur documents qui a porté sur l'examen des cinq domaines suivants :

- **Pertinence** – Étude de la pertinence des objectifs du projet et de leur adéquation avec les besoins des bénéficiaires, la Jamaïque et le contexte international.
- **Rendement** – Étude de la manière dont les investissements ont été convertis en résultats.
- **Efficacité** – Étude des résultats du projet et de sa rentabilité, avec la mise en perspective des investissements et de son impact. Les efforts visant à intégrer les solutions les plus économiques seront également pris en compte.
- **Impact** – L'impact du projet sera évalué sur la base de trois binômes : primaire et secondaire, positif et négatif, volontaire et involontaire.
- **Viabilité** – La continuation des retombées positives issues du projet au-delà de la période de financement sera examinée.

#### *Documents de projets*

Les documents de projets auxquels le consultant a pu avoir accès incluaient un site Web, avec un lien vers un réseau social et un certain nombre de stations de radio des Caraïbes. Il s'agissait des documents suivants :

- Site d'un projet sur [www.container-project.net](http://www.container-project.net)
- Présentations vidéo en ligne sur <http://www.youtube.com/watch?v=QbeXvj6dAGo> et autres sites associés

- Un rapport Container Project / iStreet Lab réalisé en juillet 2009 à l'intention de la Conférence Subtle Technologies.Festival 09 au Canada
- Un rapport conjoint de suivi et d'évaluation réalisée par Valérie Gordon en janvier 2004
- Une brochure de formation du Computer Club composé de six modules et de leur potentiel financier
- Rapport final de l'UNESCO - Lancement du iStreet Lab en octobre 2008
- Rapport final PIDC/UNESCO "Création d'une installation mobile multimédia pour les jeunes ruraux" en mars 2006

[www.container-project.net](http://www.container-project.net)

---

#### *Visites sur site :*

Les visites sur site ont permis au consultant chargé de l'évaluation d'observer le projet, d'examiner le matériel et les infrastructures, et d'en évaluer toutes les retombées concrètes. La visite a été plus particulièrement centrée sur les éléments suivants :



- **Culture** – Les méthodes habituelles de l'équipe de direction, la communauté environnante et les bénéficiaires du projet Conteneur ont été analysés sous leur angle culturel et social.
- **Équipement** – Le matériel examiné servait au laboratoire mobile nouvellement acquis pour les interventions sur les ordinateurs, l'initiation à l'informatique et la gestion

de l'ensemble du site.

- **Infrastructure** – L'infrastructure qui abrite le projet Conteneur a été examinée en termes d'espace, en relation avec les impératifs techniques qui conditionnent la faisabilité du projet.
- **Résultats concrets** – Les résultats qui ont pu être observés en rapport avec le projet portaient sur l'information des membres de la communauté en vue d'une session de formation imminente avec le matériel iStreet, l'utilisation de l'appareil de photo numérique par les membres de la communauté, le caméscope numérique et l'Internet.

Des interviews informelles par téléphone et un entretien en tête à tête avec le directeur du projet M. Jarman ont été organisés. Dix-neuf interviews en tête-à-tête ont eu lieu sur place avec d'autres membres de la communauté et des partenaires du projet, comme les formateurs de l'équipe de direction, ainsi qu'avec les bénéficiaires du projet.

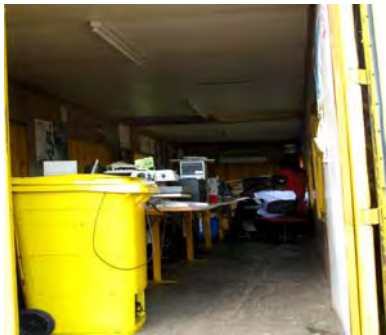
- **Interview avec le directeur du projet** – Après quelques échanges téléphoniques, une interview officielle en tête-à-tête a été organisée avec M. Jarman. Elle portait sur la motivation du projet, son histoire, les étapes de sa mise en œuvre, les intervenants financiers et les perspectives d'avenir. L'interview a également abordé les résultats déjà obtenus, les questions de matériel, le contenu de la formation et le profil général des bénéficiaires.
- **Interviews avec d'autres membres de la communauté et avec des partenaires** – Des interviews en tête-à-tête, d'une moyenne de 10 minutes chacune, se sont déroulées avec l'équipe de direction, qui comprenait également les formateurs, ainsi qu'avec une sélection des bénéficiaires du projet. Ces entretiens visaient à recueillir leurs réactions sur les activités concrètes du projet, sur la formation et sur le savoir-faire acquis par les bénéficiaires. Il a été demandé à toutes les personnes interviewées d'émettre des suggestions en vue d'une amélioration des activités du projet.



### *Observations :*

Les observations ont été enregistrées par le consultant considéré comme un participant extérieur au projet Conteneur. Les trois thèmes spécifiques qui en sont ressortis étaient les suivants : activités et culture, l'état de l'environnement, et les interactions entre les personnes et les groupes.

- **Enregistrement des observations** – Un appareil photo numérique et des notes de travail ont permis de réunir et d'enregistrer les observations relevées au cours de cette visite.
  - **Activités et culture** – La méthode de diffusion des messages par la direction a été étudiée, ainsi que la manière dont le conteneur était équipé pour communiquer sur le projet.
  - **État de l'environnement** – Plusieurs observations ont été effectuées sur l'installation en bord de route du conteneur dans un espace ouvert de Palmers Cross et à quel point elle a contribué à la mise en œuvre du projet.
  - **Interactions entre les personnes et les groupes** – Les interactions entre bénéficiaires et avec l'équipe dirigeante ont été examinées. Les échanges avec le consultant ont également été pris en compte.
- 



*Intérieur du conteneur*



*Vue latérale du conteneur et de son environnement*

## **B. ÉVALUATION – CONCLUSIONS**

### **4. Évaluation – Objectifs et planification**

Les objectifs de développement du projet sont résumés ci-après, accompagnés des résultats prévus et des détails relatifs aux groupes cibles et aux bénéficiaires.

- **Objectifs de développement** – Comme il a été dit plus haut, ce projet vise à encourager l'essor des médias dans les communautés en développement telles que Palmers Cross, dans une zone rurale de la Jamaïque.
- **Objectifs du projet** – Ainsi que l'a précisé M. Jarman, l'objectif à long terme consiste à créer en Jamaïque une série de laboratoires multimédia mobiles basés sur le modèle iStreet et à en offrir l'accès aux communautés marginalisées. Les cours de formation conféreront aux participants des aptitudes "rentables" qui seraient jugées acceptables par les institutions locales, élargissant ainsi leur accès aux jeunes marginalisés.

- **Résultats prévus** – L’objectif à court terme consiste à former un nouveau groupe de 60 jeunes de la communauté de Palmers Cross, qui mettront à profit leur savoir-faire pour trouver un emploi, au lieu de considérer la criminalité et la violence comme leur seule issue. On considère que si l’emploi est assuré, ces 60 personnes auront un impact sur six cents membres des familles de la communauté.
- **Groupes cibles et bénéficiaires** – Parmi les bénéficiaires, on compte les chômeurs ayant abandonné les études ainsi que des adultes de la communauté sans-emploi, dont certains ont un très faible niveau d’alphabétisation et des capacités très limitées. Quelques-uns d’entre eux ont également eu des expériences fâcheuses avec la loi et cherchent désespérément une alternative. D’autres bénéficiaires externes viennent d’un collège d’enseignement général qui a recours à l’Internet, ainsi que des employés et des élèves qui ont besoin d’un accès à l’Internet ou qui ont besoin de se perfectionner en informatique.

## Conclusions

Sur la base des réactions du directeur du projet, le projet Conteneur comble une importante lacune dans une communauté qui n’avait que peu de ressources et d’options pour des activités de base telle que la photocopie, l’usage de l’Internet et l’impression. Les possibilités d’emploi demeurent quand même insuffisantes car il n’existe pas suffisamment d’installations pour la production ou la fabrication pour offrir des débouchés aux jeunes. Tous les bénéficiaires ont confirmé ce point de vue.

Sur la base des réactions des bénéficiaires, la sélection des activités liées au TIC semble correspondre aux attentes des groupes cibles. Des préoccupations ont été exprimées par les bénéficiaires quant à l’élargissement de l’accès, la nécessité d’une plus grande implication de la communauté, le besoin d’acquérir davantage d’équipements et d’installations, ainsi que l’importance d’une meilleure certification officielle.

Les activités de formation en matière d’audio et de vidéo numérique, de montage des images, de l’initiation aux principes de base en matière d’informatique et Internet ont été très favorablement accueillies par les communautés cibles. Toutefois un besoin récurrent a été exprimé par certains membres du groupe : il portait sur un accroissement des moyens en audionumérique pour parvenir à un studio complètement équipé et créer ainsi un modèle pour la production musicale à l’intention des nombreux jeunes qui voient dans la musique un moyen d’échapper à leurs dures réalités économiques.

D’autres bénéficiaires ont considéré qu’un autre conteneur pourrait être consacré au dépannage du matériel informatique, afin de réduire le partage du temps d’occupation du dispositif actuel, car la durée des activités de maintenance a tendance à s’accroître. Par ailleurs, deux bénéficiaires suggèrent de remplacer les longues tables du conteneur par une disposition plus souple des places, comme des tables tournantes.

Au moins un instructeur et deux bénéficiaires ont rappelé que la communauté vit toujours dans la peur de la criminalité et de la violence, et que ce sentiment a freiné sa pleine participation au projet. Deux bénéficiaires ont également évoqué la nécessité d’instituer des cours d’alphabétisation car ils n’étaient eux-mêmes que partiellement alphabétisés ; cette situation constitue un obstacle à une plus grande participation des membres de la communauté qui ne souhaitent pas exposer leur illettrisme devant tout le monde.

## 5. Évaluation – Mise en œuvre

L'évaluation a porté sur la manière dont les choses se sont passées pour le projet Conteneur, dans la mesure où le projet a tenté de répondre aux attentes de la communauté. Ainsi que l'UNESCO l'a recommandé, les activités, la gestion du projet, les collaborations et le suivi des activités ont été examinés.

### Conclusions :

- **Activités** – Les activités sont essentiellement techniques, mais un certain degré de formation portant sur le contenu peut intervenir à l'occasion. Les activités techniques comprennent fréquemment la conception, le développement et la maintenance d'un site Web. Le projet facilite également des mises en réseau à l'intention des stations de radio communautaire. On peut aussi trouver sur le site Web des récits numérisés provenant des jeunes de la communauté. Il est procédé à un minimum de travaux de maintenance sur le site, parallèlement aux cours de dépannage informatique. La formation et le transfert de compétences sont proposés dans le domaine du multimédia, de l'Internet et des connaissances de base en informatique. Les valeurs et les attitudes positives sont également évoquées, car le projet vise aussi à modifier le comportement des jeunes et les adultes en stimulant leur confiance en eux.
- **Gestion du projet** – Le projet Conteneur est géré par le directeur du projet aidé de trois collaborateurs à plein temps. Des rapports sont élaborés de temps en temps, et des images sont constamment prises avec les appareils numériques, des enregistreurs numériques (pour la voix) et des caméscopes numériques (vidéo). Certaines d'entre elles sont mises en réseau sur le site Web ou sur le réseau social. On n'a constaté l'utilisation d'aucun outil formel dans la gestion du projet.
- **Collaborations** – Une collaboration s'est instaurée avec une école proche et des communautés voisines. La collaboration avec les stations de radio communautaire à la Jamaïque et dans les Caraïbes a également été notée, car le projet Conteneur leur fournit des services en ligne. Si la perspective envisagée par M. Jarman visant à parvenir à des savoir-faire rentables se concrétise, il conviendra d'intensifier des partenariats avec les institutions d'enseignement de la région, et d'établir des relations officielles avec un plus grand nombre d'organismes diplômants. L'expérience conduite avec HEART/NTA, qui a certifié quelques-uns des cours précédemment délivrés, devra être élargie pour atteindre les prévisions. Les contacts avec l'étranger, qui résultent de la participation à des conférences telles que SubtleTechnologies à l'Université de Toronto ont dégagé un potentiel qui ouvre la voie à de plus amples échanges à l'extérieur de la Jamaïque. Il convient de noter l'importance de la collaboration des membres de la famille de M. Jarman, qui ont offert le terrain comme investissement dans le projet.
- **Suivi du projet** – On peut considérer que la présente évaluation ainsi qu'un dialogue constant et des échanges avec l'UNESCO constitueront une base de documentation pour le suivi et pour une assistance au projet Conteneur.

## 6. Évaluation – Efficacité et impact

L'évaluation a déterminé le déroulement du projet, les activités –réussies ou non – et la satisfaction des bénéficiaires. Ainsi que l'UNESCO l'a recommandé, les résultats, la rentabilité, l'impact sur le développement et la viabilité du projet Conteneur ont fait l'objet d'un examen approfondi.

### Conclusions

- **Résultats** – Le projet Conteneur a tiré le meilleur parti de ressources humaines limitées. Le complément initial de 14 ordinateurs de bureau a maintenant été réduit à 5 unités en fonctionnement, auxquelles viennent s'ajouter 5 ordinateurs portables pour l'unité mobile

iStreet. Il est donc nécessaire de redonner sa pleine capacité au projet Conteneur. Alors que les activités de formation et de transferts de compétences ont été couronnées de succès, apparaît le besoin d'un plus grand nombre d'adhésions et d'une plus importante participation, ce qui implique un renforcement de l'équipement actuel.

- **Rentabilité** – Si l'unité mobile actuelle iStreet est appelée à devenir un standard et un lieu de formation, il sera urgent de réviser le modèle économique actuel dans lequel on paie 1 000 dollars jamaïcains (soit 11 US\$) pour l'adhésion et une contribution pour l'accès à l'Internet. Il conviendra de mettre en place des activités payantes. Si ce projet Conteneur doit être un succès, il faudra trouver un financement pour rétribuer les collaborateurs à plein temps, payer les achats, le matériel d'entretien ainsi que la subsistance pour les collaborateurs bénévoles. Il est indispensable d'étudier diverses approches et divers mécanismes de fonctionnement pour assurer la viabilité de ce projet.
- **Impact sur le développement** – Dans ensemble, l'impact sur le développement a été tout à fait positif pour la communauté. La présence de Palmers Cross sur le Web a été multipliée par 10. Plutôt que des articles sur la criminalité comme ceux qu'offre Google à la page "Palmers Cross Clarendon", on trouve maintenant des articles sur le projet Conteneur qui aident à rééquilibrer l'image médiatique de la communauté et de la Jamaïque. Les bénéficiaires ont également évoqué un renforcement de leurs motivations, une meilleure qualité de vie, une plus grande facilité à trouver directement du travail, un accès accru et un coût réduit des télécommunications de base au sein de la communauté. Tous les bénéficiaires sont également fiers que cet effort soit "dirigé par l'un des leurs", M. Jarman, qui est un membre actif de la communauté depuis de nombreuses années.

Les succès obtenus par le directeur du projet, M. Jarman, ont conféré au projet une dimension locale et internationale. Le projet a reçu le prix du *Stockholm Challenge 2008* "Education category – Life long learning using ICT for community development," et en Jamaïque, M. Jarman a reçu le *Badge of Honour for Meritorious Services (BH(M))* pour le développement communautaire entrepris avec l'aide des TIC au bénéfice des jeunes et des adultes dans la région de Palmers Cross.

Alors que la cible principale était constituée des membres de la communauté, on a noté d'autres bénéficiaires dans les Caraïbes et dans la capitale Kingston, comme les stations de radio qui ont bénéficié du projet Conteneur. Une retombée négative et non souhaitée du projet concerne ceux qui craignent de montrer leur illettrisme à Clarendon face au succès du projet Conteneur, et qui ont vu leurs réticences s'accroître, au risque d'un plus grand isolement. Il est urgent de se pencher sur cette question si l'on souhaite obtenir une participation maximale.

- **Viabilité** – Nous nous trouvons là devant l'aspect le plus préoccupant du projet. Le conteneur lui-même a besoin d'être réaménagé pour faciliter un maximum de sessions de formation. Le besoin d'un financement au-delà du modèle existant est également urgent pour entretenir l'enthousiasme et le dévouement des bénévoles et de l'équipe de direction. Sous sa forme actuelle, le projet Conteneur ne dispose pas des moyens financiers qui lui permettraient d'atteindre la totalité du groupe cible qu'il pourrait servir. L'impact du taux de criminalité relativement élevé demeurera un obstacle jusqu'à ce qu'un plus grand nombre d'emplois soient accessibles aux communautés marginalisées.

## 7. Recommandations et enseignements

En dépit des problèmes de ressources, il apparaît évident que le projet Conteneur mérite un soutien important et constant. Les recommandations qui suivent s'adressent à la direction du projet, à l'institution bénéficiaire, ainsi qu'à l'État membre et au PIDC de l'UNESCO :

- **Gestion du projet** – Il est nécessaire de classer toutes les activités du projet sur une plateforme en ligne partagée, afin de faciliter le mécanisme du suivi. Peut-être l'un des outils de recherche en ligne pourrait compléter l'information courante sur le site Web et sur les réseaux sociaux. Il pourrait être situé dans le lien d'un sponsor avec accès sécurisé. Bien que l'information existe sur le projet, une structure formelle de gestion n'a pas encore été mise en œuvre.
- **Institution bénéficiaire** – Le potentiel emblématique du conteneur et du mobile en tant que symbole de la créativité et du développement de la communauté doit être préservé. Il est nécessaire de renforcer le sentiment d'appropriation de la communauté en élargissant les partenariats scolaires et les alliances avec d'autres éléments de la société civile de Clarendon. Par exemple, les problèmes relevant de l'illettrisme devront être abordés avec discernement, et certaines collaborations pourraient être recherchées dans ce domaine particulier.
- **Etat membre** – La Jamaïque a clairement bénéficié de ce projet. Il convient d'encourager les chercheurs pour savoir ce que sont devenus les 3000 jeunes (ou plus) qui ont reçu le diplôme du Conteneur. Sur un total de plus de 26 000 à Palmers Cross, le Conteneur peut viser l'objectif réaliste d'influencer la vie de 7000 personnes au cours des cinq prochaines années. Les sociologues et les criminologues pourraient procéder à une étude comparative sur le taux de criminalité et de violence dans la région pendant la même période, en faisant ressortir l'impact croissant du projet Conteneur.
- **PIDC / UNESCO** – Alors que ce projet a besoin d'un meilleur financement et du renforcement de ses moyens techniques, il apparaît également souhaitable, comme cela ressort des commentaires de M. Jarman, d'identifier le statut de ce projet, ONG ou CBO (organisation communautaire). Peut-être le Conteneur pourrait constituer un modèle et le iStreet un autre, s'il n'y a pas de risque de conflit.
- **Enseignements** – Le projet conteneur permet de dégager quelques enseignements : il est évident que les jeunes sont motivés par l'attrait des TIC, et en particulier des technologies multimédias et de l'Internet. Le défi va consister à convertir les savoir-faire nouvellement acquis en possibilités d'activités rentables, pour les bénéficiaires et pour le projet. D'un autre côté, il sera difficile de maintenir les efforts en faveur du projet si les occasions demeurent limitées. L'appui des institutions locales ne semble pas acquis, et des efforts pourraient être entrepris pour y remédier, peut-être sous l'égide de l'UNESCO. La nécessité d'élargir le champ des partenariats, aux plans local et international s'impose d'elle-même, et les déplacements lointains motivés par des présentations à l'étranger couronnées de succès doivent être bien étudiés et mis à profit judicieusement pour réunir de nouveaux partenaires.

## Annexe

Bénéficiaires  
Plan de travail

### **Le projet Conteneur – Bénéficiaires**

Personnes interviewées

1. Glendon Turner – Équipe de direction / Spécialiste en dépannage informatique
2. Elaine Scarlett – Équipe de direction
3. Colin Foster – Chanteur / Disc jockey
4. Winston Stephenson – Équipe de direction
5. Joneil Allen – Étudiante
6. Gregory Forbes – Monteur vidéo
- Wayne Morrison – Spécialiste des traitements agricoles
7. Jason Banton – Entrepreneur
8. Tilthia Egbert – Étudiante
- Tremaine Porter – Disc jockey

9. Dave Trought – Homme d'affaires
10. Philip Bryan Ellis – Monteur vidéo, animateur social
11. Shaun Sibbles – Personnel administratif
12. Gary Gillepsie – Monteur vidéo
13. Errol Sinclair – Graphiste
14. Everton Edwards – Graphiste, instructeur
15. Porsha Pettigrew – Étudiante à l'université
16. Chantry Francis – Étudiant
17. Channelle Hudson – Étudiante
18. Elissa Hutton – Personnel navigant (interview téléphonique)

## PLAN DE TRAVAIL ET MÉTHODES

Calendrier	Objectifs	Activités / Méthodes	Résultats
Semaine 1	<p><i>Débattre et promouvoir le développement des médias</i></p> <p><i>Encourager l'essor de médias libres et pluralistes</i></p> <p><i>Concevoir un plan de travail et les méthodes pour le consultant chargé de l'évaluation</i></p>	<p>Établir le contact avec les responsables de l'UNESCO concernés et prendre des rendez-vous</p> <p>Se familiariser avec les objectifs de projet soumis par l'UNESCO</p> <p>Étudier les termes, les principes, les critères et la méthodologie des évaluations de l'UNESCO.</p> <p>Procéder à l'étude des documents de projet, des sources de données, du site du projet, p. ex. <a href="http://www.container-project.net">www.container-project.net</a> et des portails des sites Web de Caribbean Internet Radio...</p> <p>Organiser un débat préliminaire avec les auteurs du projet et l'UNESCO sur son envergure et sa portée géographique.</p> <p><i>Identifier l'aide logistique pour le transport des équipements et les télécommunications</i></p>	<p>Dates essentielles, durées identifiées et rendez-vous pris.</p> <p>Définition d'un plan et des méthodes de travail, comportant le calendrier, les activités et les résultats</p> <p>Résultats préliminaires sur le modèle de rapport d'évaluation soumis à l'UNESCO</p>
Semaines 1-2		<p>Interview de M. Mervin Jarman, directeur du projet, et débat sur le statut et les étapes du projet. Rassembler tous les documents complémentaires.</p> <p>Visite au site du projet, examen du conteneur de 12 m avec ses 14 laboratoires informatiques, ainsi que de l'unité mobile. Examen sur site du matériel radio multimédia et de l'équipement.</p> <p>Interview de bénéficiaires sélectionnés parmi les jeunes marginalisés de la communauté de Palmers Cross à Clarendon</p>	<p>Liste des personnes interviewées et relevé des conclusions des interviews</p>
Semaines 2-3	<p>Analyse de la mise en œuvre du projet</p> <p>Appliquer les critères d'évaluation en relation avec l'efficacité et la</p>	<p>Visite au site du projet et examen de l'infrastructure.</p> <p>Noter tous les apports de la communauté en matière de production audio/vidéo, la conception des interfaces et l'utilisation de l'Internet. Recueillir des échantillons de référence</p> <p>Rassembler des détails sur l'efficacité de la mise en œuvre du projet, les résultats, les calendriers, les problèmes et les projections financières.</p> <p>Rassembler des détails relatifs aux performances, aux résultats, à l'utilité du projet et aux problèmes</p>	<p>Rapport préliminaire comportant les apports, les résultats, les retombées et le bilan.</p> <p>Évaluation de l'efficacité et du rendement du projet.</p> <p>Compilation des conclusions relevées sur la banque de données</p>

	performance	rencontrés.	
Semaines 3-4	Identifier les résultats, les réussites et les difficultés Appliquer les critères d'évaluation en relation avec l'impact du projet	Identifier les enseignements tirés de l'opération. Rassembler des détails relatifs à l'impact du projet sur la communauté.	Schéma de l'évaluation et esquisse du rapport d'évaluation
Semaine 4	Appliquer les critères d'évaluation en relation avec la viabilité du projet	Mettre en perspective les détails relatifs à la viabilité et les résultats du projet, les perspectives d'avenir et les recommandations. Rédaction du rapport.	Rapport final d'évaluation et bilan exécutif.

## RAPPORT D'ÉVALUATION PRÉPARÉ PAR :

NAME	VILMA GREGORY
Nationality	Jamaican
1987- present Executive Chair/Founder	VILCOMM Multimedia Ltd. Designer/Developer of several web sites, online courses, multimedia products Trainer of over 20,000 persons in the Caribbean at all levels
1998- 2008 Project Leader:	UTech Multimedia Centre, University of Technology, JA Faculty Trainer, Web applications Developer, Multimedia Producer, Web and Intranet Designer, part-time lecturer in Multimedia Technology 250 lecturers trained in Multimedia & e-Learning , Online applications developed for electives, help desk, transcript retrieval, computer inventory and e-commerce

# JAMAICA

## RAPPORT D'ÉVALUATION

### TITRE DU PROJET :

**JAMAICA : RÉSEAU “ LA RADIO DES PRISONS ”, DÉPARTEMENT DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE (UNE RADIO POUR LA RÉINSERTION)**

## A. DONNÉES DE BASE ET MÉTHODOLOGIES D'ÉVALUATION

### 1. Données de base du projet “La Radio des Prisons”

Sur la base d'un résumé des documents disponibles au Bureau Caraïbes de l'UNESCO et sur son site Web, le projet “La Radio des Prisons” peut être décrit de la manière suivante :

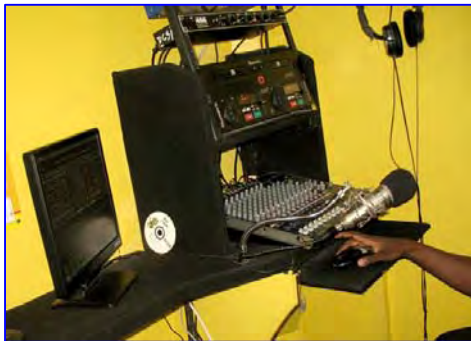
- “*FREE FM* ” a acquis une flatteuse réputation en sa qualité de “ première et unique radio communautaire des Caraïbes destinée aux détenus”. Ce projet pilote, lancé en juin 2007, résulte d'une collaboration entre l'UNESCO et le Département de l'Administration pénitentiaire (DCS) de la Jamaïque.
- Le site du projet a été installé au Centre pénitentiaire pour adultes de Tower Street, à Kingston, qui accueille 1600 détenus (hommes) avec une sécurité maximale.
- Cette radio communautaire a reçu le nom de *FREE FM*, où *FREE* signifie *Fostering Rehabilitation, Education and Entertainment* (Pour la réinsertion, l'éducation et le divertissement).
- *FREE FM* peut être reçue à l'extérieur sur 88.9, dans un rayon de 5 km autour de la prison.
- Depuis 2008, la station a également diffusé divers programmes en ligne en direct, 24 heures sur 24, avec des rediffusions pendant les périodes où les détenus ne sont pas disponibles. Ce service en direct a été créé sur le portail de la Communauté Caribéenne des Radios sur Internet (CIRP) à l'adresse suivante : <http://mcclinks.com/FreeTowerSt//freefm.html>



- Cette radio se veut un outil pouvant aider à réduire la criminalité, dans la mesure où elle s’adresse directement aux détenus dans les établissements pénitentiaires de la Jamaïque. Les cibles visées sont les personnels des établissements et les agents de l’administration, ainsi que les détenus et leurs familles.
- Des programmes ont été conçus pour l’information de toutes les personnes concernées ; ils portent sur le système pénal sous tous ses aspects, fournissent à la communauté des informations utiles et actualisées, et mettent en évidence le talent des détenus et des agents de l’administration pénitentiaire qui s’impliquent dans des activités et des projets radiophoniques communs.
- Ce réseau radiophonique novateur vise à soutenir le Programme *Life Skills* du DCS, qui vise à une réinsertion progressive des détenus au sein de la société. Il constitue également un média coordonné pour l’éducation et la communication au sein de l’établissement pénitentiaire.
- Cette radio communautaire pilote est devenue un précieux auxiliaire du Programme *Students Expressing Truth (SET)* qui remonte à juin 1999. Elle dispose déjà d’un laboratoire informatique et d’un studio d’enregistrement, pour le bien-être physique, mental et spirituel des détenus.
- Il est également prévu d’étendre ce projet à d’autres institutions carcérales de la Jamaïque, comme le Centre pénitentiaire de Fort Augusta (pour femmes adultes), la Maison de correction pour mineurs de Rio Cobre et les établissements pénitentiaires de South Camp.

## 2. Objectif de l’évaluation

La présente évaluation externe a été réalisée à la demande du Bureau de l’UNESCO pour la région



Caraïbe, pour le compte du Programme international pour le Développement de la Communication (PIDC). Le Bureau du PIDC présentera le rapport d’évaluation et les enseignements qui en sont tirés à la session du Conseil du PIDC.

Le PIDC encourage l’essor des médias dans les pays en développement en facilitant l’extension de médias libres et pluralistes. Le Projet “La Radio des Prisons” a été jugé compatible avec les priorités du PIDC.

*La station de radio de la prison – FREE FM*

Cette évaluation doit être achevée avant la 27<sup>e</sup> session du Conseil intergouvernemental du PIDC, au début de 2010.

## 3. Méthodologies de l’évaluation

Les cinq méthodes suivantes ont été utilisées pour la collecte des données :

- i. Étude sur documents des méthodes d’évaluation de l’UNESCO
- ii. Analyse des documents de projets



- iii. Visite sur site
- iv. Interview et débats
- v. Observations

*Le responsable de Tower street : Commissaire Leroy Fairweather*

## Étude sur documents :

Le schéma d'évaluation de l'UNESCO a fait l'objet d'une étude sur documents qui a porté sur l'examen des cinq domaines suivants :

- a. **Pertinence** – Étude de la pertinence des objectifs du projet et de leur adéquation avec les besoins des bénéficiaires, la Jamaïque et le contexte général.
- b. **Coût, rendement** – Étude de la manière dont les investissements ont été convertis en résultats.
- c. **Efficacité** – Étude des résultats du projet et de sa rentabilité, avec la mise en perspective des investissements et de leur impact. Les efforts visant à intégrer les solutions les plus économiques seront également pris en compte.
- d. **Impact** – L'impact du projet sera évalué sur la base de trois binômes : primaire et secondaire, positif et négatif, volontaire et involontaire.
- e. **Viabilité** – La continuation des retombées positives issues du projet au-delà de la période de financement sera analysée.

## Documents de projets

A la suite de divers changements intervenus au sein du personnel du Centre de Réinsertion et en l'absence de ses hauts responsables au moment de l'évaluation, un certain nombre de documents de projets n'ont pas été aussi accessibles à la consultante qu'elle l'aurait souhaité. Néanmoins, les documents suivants ont pu fournir des informations appropriées :

- Le lien en direct avec la radio de la prison : <http://mcclinks.com/FreeTowerSt/freefm.html>
- Le rapport final élaboré pour l'UNESCO par les services pénitentiaires en janvier 2009
- Le communiqué de presse de l'UNESCO en juin 2007, sur [http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php-URL\\_ID=24798&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php-URL_ID=24798&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)
- Le communiqué de presse sur les programmes en ligne de FREE FM en avril 2008 sur : <http://archive.digitalopportunity.org/article/view/160371>
- Le profil des détenus et les réactions sur la radio de la prison en avril 2009 sur : [http://jis.gov.jm/tools/printable.asp?print=/security/html/20090415t120000-0500\\_19220\\_jis\\_prisoner\\_finds\\_joy\\_in\\_teaching\\_fellow\\_inmates.asp](http://jis.gov.jm/tools/printable.asp?print=/security/html/20090415t120000-0500_19220_jis_prisoner_finds_joy_in_teaching_fellow_inmates.asp)
- Le document du PIDC sur le projet de réseau "La Radio des Prisons" sur <http://www.unesco-ci.org/cgi-bin/ipdcprojects/page.cgi?g=Detailed%2F1004.html:d=1>
- D'autres réseaux communautaires de radios carcérales à l'extérieur des Caraïbes, comme le
  - *British Radio Network* sur <http://www.prisonradioassociation.org/?con=home>
- <http://mcclinks.com/FreeTowerSt/freefm.html>

## Visites sur site :

Les visites sur site ont permis à la consultante chargée de l'évaluation d'examiner le matériel et les infrastructures et d'en évaluer les retombées concrètes. La visite a été plus particulièrement centrée sur

**Tower Street**  
Rio Cobre  
South Camp Rd.  
St. Catherine

Free FM is a project of the Department of Correctional Service in partnership with UNESCO. This is an innovative and exciting project driven by inmates and wards of correctional centres in Jamaica to enhance the rehabilitation process. The inmates use the opportunity to plan the programmes and showcase their talents.

Free FM A voice within the prison, for both inmates and officers, reaching out to the members of the society.

During the ceremony, the Commissioner of Corrections, Major Richard Reese tested his skill as a presenter. He was assisted by an inmate.

FreeFM was officially launched at the Tower Street Adult Correctional Centre in June 2007 and has been consistently on air since that.

The feature programs for the month are:-  
- News - Vibes - Probation Live  
News  
Daily news bulletins on actions events and activities inside the institution.  
Vibes  
Various types of music that are played in the afternoons.  
Probation Live  
Probation Officers use the opportunity to assure the inmate populace of their role and function and the Parole Process.  
FreeFM is an extensive Rehabilitation Program, which gives inmates a voice that not only speaks to the prison population but also to society on a whole. It gives hope, it gives thoughts, and it gives life.

les éléments suivants :

- **Culture** – Le comportement habituel des détenus, du personnel pénitentiaire, des visiteurs, des familles et des autres bénéficiaires du projet “La Radio des Prisons” a été analysé sous l’angle des valeurs culturelles et sociales.
- **Équipement** – La consultante a examiné l’équipement utilisé pour les émissions ; il se trouvait dans une pièce adjacente au laboratoire informatique. Les ordinateurs n’ont pas fait l’objet d’un contrôle. Le studio de musique, non loin de la station de radio de la prison, a été visité, car c’est là que sont enregistrés une partie de la musique et les messages diffusés sur le réseau.
- **Infrastructure** – Les infrastructures qui abritent le projet “La Radio des Prisons” ont été examinées en termes d’espace, en relation avec le matériel technique nécessaire au fonctionnement du projet.
- **Résultats concrets** – Les résultats qui ont pu être observés en rapport avec le projet ont permis de voir un détenu réaliser une émission en direct et d’écouter divers pendant plusieurs jours programmes au hasard.
- *Entrée de la station FREE FM*

*Le Surveillant en chef Michael Anderson montre*



*et du laboratoire informatique*



*l’équipement du studio de musique utilisé par le Programme SET.*

*Interviews et débats :*

Deux entretiens préliminaires en tête à tête ont été organisés avec deux membres de la direction administrative dont les bureaux sont situés à l’extérieur. Deux autres interviews ont été conduites sur place avec le Surveillant en chef et son collaborateur immédiat, un Commissaire qui est en activité depuis plus de 40 ans. Dix autres entretiens ont permis de rencontrer les principaux bénéficiaires et sept détenus, sous le contrôle de trois surveillants. Ils se sont déroulés dans le laboratoire informatique adjacent studio de radio.

- **Entretiens préliminaires avec la direction et l’administration** – Après quelques brefs entretiens téléphoniques, deux interviews officielles en tête à tête ont eu lieu avec M.



Campbell, directeur en exercice des Services communautaires et Mme Sylvia Passley, directrice chargée de la Réinsertion. Les entretiens ont porté sur les motivations du projet, son histoire, le processus de sa mise en œuvre, les contributions et les perspectives d’avenir. Il a également été question des résultats obtenus à ce jour, du matériel utilisé, des sessions de formation et du profil général des détenus, qui en sont les principaux bénéficiaires.

*Le Commissaire Fairweather salue la consultante*

- **Interviews avec les détenus et le personnel pénitentiaire** – Des entretiens d’environ cinq minutes ont été organisés avec sept détenus et trois surveillants. Ils ont permis de recueillir

leurs réactions sur le projet de radio, sur la base de leur expérience. Il a été demandé à toutes les personnes interviewées d'émettre des suggestions en vue d'améliorer le fonctionnement du projet.

---

### *Observations*

Des observations ont été enregistrées par la consultante, considérée comme participant extérieur au projet "La Radio des Prisons". Les trois thèmes spécifiques qui en ont émergé étaient les suivants : activités et culture, l'espace disponible, l'installation et les interactions au niveau des personnes et des groupes.

- **Enregistrement des observations** – Un *Netbook* a servi à prendre des notes et à relever toutes sortes d'informations au cours de la visite. Pour des raisons de confidentialité et de sécurité, la consultante n'a pas été autorisée à prendre des photos des détenus.
- **Activités et culture** – Les normes de communication et les niveaux de dialogue entre les détenus et le personnel ont été analysées ; elles ont fait apparaître une attitude globalement favorable à la station de radio.
- **Organisation de l'espace et de l'aménagement** – Des commentaires ont été exprimés sur l'espace alloué à l'équipement radio et aux détenus, et comment il a favorisé la mise en œuvre du projet.
- **Interactions entre les personnes et les groupes** – Les échanges entre les bénéficiaires et avec l'équipe dirigeante ont été examinés. La relation avec la consultante a également été prise en compte.

## **B. ÉVALUATION – CONCLUSIONS**

### **4. Évaluation – Objectifs et planification**

Les objectifs de développement du projet sont résumés ci-après, accompagnés des résultats prévus et des détails relatifs aux groupes cibles et aux bénéficiaires.

- **Objectifs de développement** – Ainsi que le précise le site Web du PIDC, le projet "La Radio de Prisons" a pour objectif de faciliter la réinsertion et l'éducation des détenus en préservant leurs contacts avec l'extérieur. Il vise également à faciliter les échanges entre détenus, avec leur famille, avec l'église et avec les autres constituants de la société civile propres à faciliter cette réinsertion.
- **Objectifs du projet** – Comme l'ont montré les documents de projet, l'objectif à long terme consiste à relier tous les centres pénitentiaires par la radio et par des liaisons Internet à haut débit. Chacun des établissements du système carcéral contribuera à la programmation et bénéficiera de l'impact positif de la station de radio.
- **Résultats prévus** – L'objectif à court terme vise à assurer la formation de plus d'une centaine de détenus, publier une lettre d'information trimestrielle, renforcer les infrastructures de trois autres établissements en Jamaïque, mettre en place un Comité de gestion, produire dix émissions de radio et vingt articles numérisés, publier un manuel de formation et accroître le volume et la qualité du contenu actuel.
- **Groupes cibles et bénéficiaires** – Comme il a été dit plus haut, les principaux bénéficiaires seront les détenus, ainsi que le personnel pénitentiaire et les familles. D'autres structures sociales seront des bénéficiaires secondaires.

## Conclusions

Sur la base des réactions recueillies auprès de Mme Passley et de M. Campbell, les programmes de formation se sont bien déroulés ; ils ont été suivis par plus d'une centaine de détenus venant de quatre centres pénitentiaires. En 2008, des professionnels des médias et M. Jarman, du projet Conteneur, ont organisé des sessions de formation en deux phases : la première était destinée aux responsables de l'administration pénitentiaire et aux spécialistes du contrôle judiciaire, et la seconde consacrée aux détenus et aux gardiens. La nature de l'enseignement portait sur la conception d'une page Web, la PAO et la production radio avec Vox Pop, Features, la programmation musicale, la mise en forme de magazines, des forums de discussions, ainsi que les problèmes relatifs aux droits d'auteur et aux propos diffamatoires.

Le Commissaire Fairweather a décrit ce projet comme étant “ *la meilleure chose qui soit arrivée à Tower Street* ” en plus de 40 ans. Il a ajouté que l'impact direct de cette radio sur le processus de réinsertion avait été considérable, avec moins de révoltes, un meilleur comportement des détenus et, dans l'ensemble, un meilleur moral. En outre, les responsabilités conférées aux détenus devenus membres du Comité de gestion les ont aidés à réviser leur comportement, car ils ne pouvaient être sélectionnés pour en faire partie que s'ils faisaient preuve de “bonne conduite”. A l'évidence, cela a encouragé une meilleure discipline, même chez les détenus les plus agressifs.

Mais tous les objectifs à court terme n'ont pu être atteints, car il est nécessaire d'améliorer les infrastructures et d'organiser des sessions de formation et d'échanges sur une base plus régulière, avec l'aide d'écoles de communication reconnues ou des professionnels des médias. Mme Passley a souhaité un accroissement du financement afin de pouvoir attirer des collaborateurs externes pour la formation, en particulier dans certains domaines spécifiques. Il en résulterait une amélioration des articles et des programmes radio, qui ont encore besoin de faire des progrès.

M. Campbell, tout en reconnaissant que ce projet pilote était une réussite, a également estimé qu'une pause était intervenue, résultant de la difficulté d'affecter du personnel au projet, et de la nécessité d'assurer un équilibre entre les activités de divertissement et son contenu éducatif et informatif. De même, après enquête sur le terrain, l'objectif à long terme visant à associer les autres centres pénitentiaires n'a pas officiellement commencé.

## 5. Évaluation – Mise en œuvre

L'évaluation a porté sur le déroulement des activités du projet “La Radio des Prisons”, dans la mesure où il a tenté de répondre aux attentes de la population carcérale. Ainsi que l'UNESCO l'a recommandé, les activités, la gestion du projet, les collaborations et le suivi des activités ont été étudiés.

### Conclusions :

- **Activités** – Les activités de la radio occupent une trentaine de détenus ; 250 autres sont indirectement concernés par des travaux préparatoires. Ils portent plus particulièrement sur les recherches en matière de contenu, les interactions avec le personnel, les interviews, les pré-enregistrements, les émissions en direct, les réactions spontanées des co-détenus et du personnel pénitentiaire, et la participation aux réunions de travail.
- **Gestion du projet** – Le réseau “La Radio des Prisons” bénéficie de l'organisation bien structurée du programme SET, de telle sorte que des détenus se voient confier des rôles comme Directeur de l'Éducation ou des Sports, et ces rôles aident à conditionner les contenus des émissions. On n'a constaté l'utilisation d'aucun outil formel dans la gestion du projet,

mais les réunions régulières du groupe semblent faciliter une gestion appropriée des projets. Les délais impératifs qu'impose le fonctionnement d'une station de radio ont également eu un impact positif sur le comportement discipliné des détenus.

- **Collaborations** – Comme il a été dit plus haut, il existe une étroite collaboration avec le laboratoire informatique et le studio de musique, qui font également partie du programme SET. La nécessité, apparue dès le départ, d'une collaboration avec la Radio nationale (*Jamaica's Broadcasting Commission*) et avec le Conseil supérieur des Télécommunications (*Spectrum Management Authority*) pour la délivrance d'une licence d'émission a également ouvert la voie à un partenariat avec le paysage audiovisuel. Par ailleurs, la collaboration avec un organisme extérieur comme la *Harvard Law School* et son Centre Berkman pour l'Internet, qui a appuyé l'idée initiale du projet, lui a conféré une appréciable dimension internationale.
- **Suivi du projet** – Considérant les stricts impératifs de la sécurité et la surveillance constante exercée par le personnel pénitentiaire, le projet est en permanence soumis à un contrôle de suivi. Comme pour la plupart des projets de ce type, il est urgent de pouvoir obtenir une documentation plus consistante et plus fournie.

## 6. Évaluation – Efficacité et impact

L'évaluation a permis d'évaluer le déroulement du projet, les activités – réussies ou non – et la satisfaction des bénéficiaires. Ainsi que l'UNESCO l'a recommandé, les résultats, la rentabilité, l'impact sur le développement et la viabilité du projet "La Radio des Prisons" ont fait l'objet d'un examen approfondi.

### Conclusions

- **Résultats** – Les résultats obtenus en matière de réinsertion apparaissent à ce jour très prometteurs. La stratégie d'encouragement : "une bonne conduite pour pouvoir participer" se déroule de manière satisfaisante. Les détenus ont toutefois exprimé le souhait d'une modernisation et du renouvellement du matériel. Techniquement, ils font ressortir un excès d'instabilité des signaux, l'absence de casques, trop peu de microphones en état de marche, un espace limité pour les travaux préparatoires et l'absence d'un ordinateur et de logiciels Mac offrant de meilleures possibilités en audio numérique. Ils se sont totalement impliqués dans la formation et sont d'avis que la méthode "formation des formateurs" est appropriée et viable. Cependant, ils considèrent qu'une certification officielle de leur savoir-faire nouvellement acquis leur sera nécessaire pour une meilleure réinsertion dans la société lorsque l'occasion se présentera.
- **Rentabilité** – De l'avis du Commissaire Fairweather, on note un besoin permanent de fournitures de bureau auquel le Département de l'Administration pénitentiaire (DCS) n'est pas toujours en mesure de répondre. Les détenus ne reçoivent aucune rétribution pour leur participation. L'éventualité de la création d'une radio au contenu viable sur le plan commercial est en conséquence l'un des objectifs envisagés par toutes les personnes concernées.

**Impact sur le développement** – Dans l'ensemble, l'impact sur le développement a été tout à fait positif pour les bénéficiaires du projet "La Radio des Prisons". La présence de programmes en ligne a, dans l'ensemble, accru son audience, en particulier avec des visiteurs venus examiner ce modèle comme un élément standard du système pénitentiaire. Les bénéficiaires se sont exprimés sur cette retombée inattendue, et sur la manière dont ce projet a créé des liens avec leurs familles et les visiteurs. Une autre conséquence involontaire est que les détenus préfèrent désormais leur propre réseau de radio à celui des stations officielles.

L'impact positif qui était recherché sur la modification du comportement des détenus est, d'une certaine façon, quantifiable, puisqu'on a pu noter une réduction importante des actes de violence depuis l'introduction de la radio. Une autre conséquence, qui n'est pas nécessairement négative, réside dans le fait que l'émetteur de faible puissance utilisé par le

projet semble maintenant insuffisant, à la lumière des souhaits exprimés par les détenus et par le personnel, demandant l'accroissement de son rayon d'action au-delà de la portée de l'émetteur actuel.

- **Viabilité** – L'approche "formation des formateurs" qui a été choisie pour les cadres de l'administration, qui à leur tour assurent la formation des détenus et des gardiens, doit être poursuivie. Elle permet d'établir de bons rapports avec les détenus et l'encadrement, et renforce le moral et la confiance en soi de tous les participants. Le recours à des bénévoles comme ceux du programme SET devraient être renforcés, peut-être avec le concours des étudiants en communication des institutions post-scolaires.
- Le manuel décrivant la mise en œuvre de stations de radio de même nature devrait être traité en priorité et accessible en ligne comme une contribution des Caraïbes pour les autres établissements pénitentiaires. Il pourrait être bénéfique d'en être les pionniers dans la région.

On n'accordera jamais trop d'importance à la nécessité d'en financer l'extension et la multiplication. La commercialisation des contenus est l'une des possibilités, mais l'apport financier issu de secteurs spécifiques en direction des détenus, du personnel, des familles et des visiteurs ne doit pas être sous-évalué.

## 7. Recommandations et enseignements

En dépit des problèmes de ressources, il apparaît évident que le projet "La Radio des Prisons" mérite un appui important et soutenu. Les recommandations qui suivent s'adressent à la Direction du projet, à l'institution bénéficiaire, ainsi qu'à l'État membre et au PIDC de l'UNESCO.

- **Gestion du projet** – Il est nécessaire d'organiser toutes les activités du projet sur une plateforme en ligne partagée, afin de faciliter le mécanisme du suivi. Peut-être l'un des outils de recherche en ligne pourrait compléter l'information courante sur le site Web et sur les réseaux sociaux. Il pourrait être situé dans le lien d'un sponsor avec accès sécurisé. Bien que l'information existe sur le projet, une structure formelle de gestion n'a pas encore été mise en œuvre.
- **Institution bénéficiaire** – Il va falloir réaménager l'espace existant, les installations et l'infrastructure générale. Bien que le projet soit appelé à fonctionner sur un budget réduit, il n'en demeure pas moins indispensable de rechercher un financement à long terme afin que les résultats positifs qu'il a obtenus ne soient pas perdus. Il sera également nécessaire d'étendre les partenariats avec les réseaux radiophoniques existants comme celui qui fonctionne en Grande-Bretagne, et échanger les expériences acquises. Le site Web actuel a également un besoin urgent d'être renforcé, peut-être sur la base du modèle britannique, qui publie des pages très simples et fixes, tout en diffusant une information d'un bon niveau.
- **Etat membre** – La prison de Tower Street et le système pénitentiaire de la Jamaïque ont clairement bénéficié de ce projet. Il conviendrait d'encourager les chercheurs à approfondir l'étude d'une relation directe entre l'installation de la radio dans la prison et la réduction des actes de violence, car ces chiffres ne sont pas aisément accessibles.
- **PIDC / UNESCO** – Il apparaît souhaitable que ce projet donne naissance à des répliques dans l'ensemble des Caraïbes. L'évaluation a montré que les détenus et le personnel pénitentiaire en ont tiré bénéfice, mais il faut maintenant répondre aux attentes motivées des bénéficiaires, qui ont pris conscience des perspectives considérables qu'offrent les médias communautaires.
- **Enseignements** – Le projet "La Radio des Prisons" permet de dégager quelques enseignements. Il est évident que les médias communautaires constituent un outil de première importance pour la réduction de la criminalité. Il est également évident que ces communautés marginalisées possèdent des talents cachés que le public doit connaître. A cette fin, il convient de poursuivre et de maintenir à jour une banque de données portant sur les capacités

et les réalisations des détenus eux-mêmes, ainsi que celles qui ont été obtenues en commun par les détenus et le personnel pénitentiaire afin que, dans l'ensemble, des enseignements en soient tirés et constituent une contribution justifiée aux Objectifs de Développement du Millénaire.

▪ **Annexe**

Bénéficiaires interviewés

**Personnel**

1. Le Commissaire Fairweather
2. M. Sinclair, surveillant
3. Mme Passley, directrice en charge de la Réinsertion
4. M. Campbell, directeur des Services communautaires
5. Trois agents de l'administration pénitentiaire

**Détenus**

6. Sept détenus affectés au projet de la radio

**Plan de travail**

RÉSEAU RADIO DU DÉPARTEMENT DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE  
(UNE RADIO POUR LA RÉINSERTION)

Calendrier	Objectifs	Activités / Méthodes	Résultats
Semaine 1	Discuter et promouvoir le développement des médias  Encourager l'essor de médias libres et pluralistes  Concevoir un plan de travail et les méthodes pour le consultant chargé de l'évaluation	Établir le contact avec les responsables de l'UNESCO concernés et prendre des rendez-vous Se familiariser avec les objectifs du projet soumis par l'UNESCO  Étudier les termes, les principes, les critères et la méthodologie des évaluations de l'UNESCO. Procéder à l'étude des documents de projet, des sources de données, du site du projet, p. ex. <a href="http://www.mcclinks.net">www.mcclinks.net</a> relatifs à la radio de la prison et aux sites Web associés Organiser un débat préliminaire avec les auteurs du projet et l'UNESCO sur son envergure et sa portée géographique. Identifier l'aide logistique pour le transport des équipements et les télécommunications	Dates essentielles, durées identifiées et rendez-vous pris.  Définition d'un plan et des méthodes de travail, comportant le calendrier, les activités et les résultats  Données préliminaires sur le modèle de rapport d'évaluation soumis à l'UNESCO



Semaines 1-2		<p>Interview de M. Campbell, directeur de la Réinsertion, responsable du projet, et débat avec des membres du Comité de gestion sur le statut et les étapes du projet. Rassembler tous les documents complémentaires en relation avec la culture de paix, la non-violence et la réinsertion au sein de la communauté.</p> <p>Prendre connaissance de la lettre d'information trimestrielle et des sources du contenu des émissions sur le portail Internet de la Radio des Caraïbes : <a href="http://www.mcclinks.net">www.mcclinks.net</a></p> <p>Prendre des renseignements sur tous les ateliers de formation, analyser leur cursus en matière de communication, de programmation, de diffusion, d'ingénierie, de vidéographie, de photographie et d'activités multimédias.</p>	<p>Liste des personnes interviewées et relevé des conclusions des interviews</p> <p>Analyse du contenu des programmes de la radio</p>
Semaines 2-3	<p>Analyse de la mise en œuvre du projet</p> <p>Appliquer les critères d'évaluation en relation avec l'efficacité et la performance</p>	<p>Examiner les infrastructures d'au moins un établissement pénitentiaire parmi les trois suivants : Fort Augusta, Rio Cobre Juvenile et Ste Catherine (adultes).</p> <p>Noter tous les apports de la communauté carcérale aux programmes de radio et aux articles numérisés.</p> <p>Rassembler des détails sur l'efficacité de la mise en œuvre du projet : résultats, calendrier, problèmes et projections financières</p> <p>Rassembler des détails relatifs aux performances, aux résultats, à l'utilité du projet et aux problèmes rencontrés.</p>	<p>Rapport préliminaire comportant les apports, les résultats, les retombées et les conclusions.</p> <p>Évaluation de l'efficacité et du rendement du projet.</p> <p>Compilation des conclusions relevées sur la banque de données</p>
Semaines 3-4	<p>Identifier les résultats, les réussites et les difficultés</p> <p>Appliquer les critères d'évaluation en relation avec l'impact du projet</p>	<p>Identifier les enseignements tirés de l'opération.</p> <p>Rassembler des détails relatifs à l'impact du projet sur la communauté.</p>	<p>Schéma de l'évaluation et esquisse du rapport d'évaluation</p>
Semaine 4	<p>Appliquer les critères d'évaluation en relation avec la viabilité du projet</p>	<p>Mettre en perspective les détails relatifs à la viabilité et les résultats du projet, les perspectives d'avenir et les recommandations.</p> <p>Évaluer la répétition du projet dans d'autres établissements pénitentiaires des Caraïbes</p> <p>Rédaction du rapport.</p>	<p>Rapport final d'évaluation et bilan exécutif.</p>